la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
JUILLET-AOÛT 1993 / TAMOUZ-AV 5753 / 23ÈME ANNÉE, VOLUME 4

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port Payé
Bulk third class / En nombre troisième classe
FM-295
E. T. L. (centre-ville) Mtl.

PER
V-238

ISRAEL
un jour la paix...

BIBLIO.NAT'L QUEBEC (DEPOT LEGAL
125 Sherbrooke Ouest
Montreal Qc
H2X 1X4

Caisse populaire Côte St-Luc

Une équipe d'experts à votre service!

David Pinto, Directeur général

• • • • • • • • • • • • • • • •

Gagnant du Trophée 1992
« MEILLEUR SERVICE À LA CLIENTÈLE »
Secteur Ouest de l'Île de Montréal

• • • • • • • • • • • • • • • •

Caisse populaire Côte St-Luc

Adresse : 6042, Chemin de la Côte St-Luc, Montréal, Québec. H3X 2G5
Téléphone : (514) 486-3615 — Télécopieur : (514) 486-2067

HEURES D'ACCUEIL

Lundi :	10h 00 à 15h 00
Mardi :	10h 00 à 15h 00
Mercredi :	10h 00 à 19h 00
Jeudi :	10h 00 à 19h 00
Vendredi :	10h 00 à 16h 00

au service de notre communauté

S O M M A I R E

ÉDITORIAL 5

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC 6

Commission des Affaires sociales
Merci à vous tous
Le comité «Cartables »
Commission des Affaires religieuses
Le caractère inaliénable d'Israël
Commission des Ressources humaines
Nouvelle formation : nouveaux défis
Commission des Relations publiques
Le dynamisme et l'expérience
Commission de l'appel Juif Unifié
Dimanche 12 septembre : soyez à l'écoute
Institut de la Culture sépharade
Et l'institut?

NOUVELLES COMMUNAUTAIRES 16

Petah Tikva
Abra...Abra...Abrabanel
Les tribulations d'un bénévole
École sépharade
Enfin... notre école!
Centre communautaire juif
Le sens de la fête
École Maimonide
Maimonide raffle les honneurs
Concours canadien de mathématiques

PATRIMOINE SEPHARADE..... 24
La novia nina de Jerusalem

DOSSIER 29

- *Israël à la croisée des chemins*
- *Deux « ismes » valent mieux qu'un*
- *Je t'aime moi non plus*
- *Une paix douteuse : Israël et le monde arabe*
- *Quand le religieux commande le politique*
- *L'aide aux pays du tiers-monde*

MONDE JUIF.....38
Les écrits judéo-persans
The end of an era

ISRAËL ET MOYEN-ORIENT.....44
Le sionisme et la modernité

NOUVELLES LITTÉRAIRES 46
Jacques Pinto et Naim Kattan
Au plaisir de lire

NOUVELLES ARTISTIQUES 48
Dany Brillant : «Ouais... c'est ça qui est bon!»

CARNET.....50

Contributions de soutien à

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Charles et Racheline ABADI (montréal) $ 25
Clément ABDELOUAHED (Montréal) $ 25
Armand et Rose ABECASSIS (Montréal) $ 25
Eric et Randy ABECASSIS (Montréal) $ 50
Isaac et Marie ABECASSIS (Montr.) $ 25
Jacques et Sylvie ABECASSIS (Montr.) $ 36
Myriam ABECASSIS (Montréal) $ 26
Irene ABDEL-OUAHED (Montréal) $ 25
Marie et Jacquie ABEHSERA (Montréal) $ 25
Rachel ABEHSERA (Montréal) $ 25
Fiby ABEHSIRA (Montréal) $ 25
Raymonde et Jacques ABENAIM (Mtl.) $ 25
Albert ABENHAIM (Montréal) $ 25
Lucien ABENHAIM (Montréal) $ 50
Daisy ABENSUR (Montréal) $ 25
Loly ABENSUR (Montréal) $ 25
Albert et Esther ABERGEL (Montréal) $ 25
Isaac et Sarah ABERGEL (Montréal) $ 25
Sam et Solange ABERGEL (Montréal) $ 25
Albert ABISDRIS (Laval) $ 25
Elisabeth ABITAN (Montréal) $ 25
Henry et Sarah ABITTAN (Montréal) $ 25
Charles ABIKHZER (Montréal) $ 25
Victor et Dina ABIKHZER (Montréal) $ 25
Felix et Yvette ABIKZIR (Toronto) $18
Elie G. ABISROR (Laval) $ 25
Solange ABISROR (Montréal) $ 25
Henri et Arlène ABITAN (Montréal) $ 25
Camille ABITBOL-SANANES (Montréal) $75
David et Mireille ABITBOL (Laval) $ 20
Elie et Ninette ABITBOL (Montréal) $ 25
Mercedes ABITBOL (Montréal) $ 25
Prosper et Cécile ABITBOL (Montréal) $ 26
Robert ABITBOL (Montréal) $ 25
Henri et Jeanine ACOCA (Laval) $ 25
Marcel ACOCA (Montréal) $ 25
Emile ADES (Montréal) $ 25
Armand AFILALO (Montréal) $ 100
Judah et Kathy AFILALO (Montréal) $ 25
Dona AFLALO (Laval) $ 40
Jean et Rachel ALLOUL (Montréal) $ 25
Annette et David AMAR (Montréal) $ 25
Daniel et Dominique AMAR (Mtl.) $ 25
Daniel & Sonia AMAR (Montréal) $25
Joe AMAR (Montréal) $ 25
René et Sylvia AMAR (Montréal) $ 26
Salomon et Esther AMAR (Montréal) $ 26
Solange ELBILIA-AMAR (Laval) $25
Victor et Claude AMIEL (Floride) $ 50
Linda AMRAM (Montréal) $ 25
Moise AMSELLEM (Montréal) $ 25
David et Alégria AMSILI (Montréal) $ 25
Henry et Rachel AMZALLAG (Montréal) $ 26
Marc et Eliane AMZALLAG (Montréal) $ 25
Max et Linda AMZALLAG (Montréal) $ 25
Nessim AMZALLAG (Montréal) $ 25
Reine et Gilbert AMZALLAG (Montréal) $ 25
Simon AMZALLAG (Montréal) $25
Mady et David ANIDJAR (Montréal) $ 25
Maurice et Rachel ANKRICH (Montréal) $ 25
Isaac et Lola ANIDJAR (Ontario) $ 36
Congr. ANSHE CASTILLA (Ontario) $ 36
Emile et Hassiba ASSARAF (Montréal) $ 25
Prosper ASSARAF (Laval) $ 25
Laurette ASSAYAG (Montréal) $ 25
David ASSERAF (Montréal) $ 25
Alain et Lison ASSOULINE (Montréal) $100
Jacques et Nicole ASSOULINE (Montréal) $ 25
Maurice ASSOULINE (Montréal) $ 25
Moise et Alia ASSOULINE (Montréal) $ 25
Simy ASSOULINE (Montréal) $ 25
Bernard ATLAN (Montréal) $ 18
Alia ATTIAS (Ontario) $ 36
David AVIGDOR (Montréal) $ 25
Georges AVITAL (Montréal) $ 25
Charles et Yvette AYACHE (Montréal) $ 25
Rose AYACHE (Montréal) $ 25
Denise AZOULAY (Montréal) $ 25
Elie et Suzanne AZOULAY (Laval) $ 25
Fortunée et Charles AZOULAY (Montréal) $ 25
Jacob AZOULAY (Montréal) $ 20
Renée et Haim AZOULAY (Montréal) $ 25
Victoria et Maurice AZOULAY (Montréal) $50
Claude et Rosette AZUELOS (Montréal) $ 25
Jean-Claude BEHAR (Ottawa) $ 36
George & Rachel BENAICH (Mtl.) $ 25
Esther BENARROCH (Montréal) $ 25
Lison BENARROCH (Montréal) $ 25
Lucien BENARROCH (Montréal) $ 36
Léon et Mathilde BENARROSCH (Mtl.) $ 25
Elias BENAY (Montréal) $ 25
Denise BENBARUK (Montréal) $ 25
Salomon BENBARUK (Montréal) $20
Fiby et Albert BENCHAYA (Montréal) $ 25
René BENCHAYA (montréal) $ 25
Coty BENCHETRIT (Montréal) $ 25
Elie et Rebecca BENCHETRIT (Laval) $ 25
Josianne BENCHETRIT (Montréal) $ 25
Michel BENCHETRIT (Montréal) $ 25
Nelly BENCHETRIT (Montréal) $ 25
Suzy BENCHETRIT (Ontario) $18
Hillel et Marie BENCHIMOL (Montréal) $ 25
Jacob et Esther BENCHIMOL (Mtl.) $ 25
Lina BENCHIMOL (Montréal) $ 25
M. BENCHIMOL (Montréal) $ 25
Simon BENCHIMOL (Laval) $ 26
Solange BENCHIMOL-HAZAN (Mtl.) $ 25
Salomon et Esther BENCHITRIT (Ont.) $ 36
Cyril et Suzanne BENDAHAN (Montréal) $ 25
Denise LALLOUZ-BENDAHAN (Montréal) $ 25
Avi BENDAYAN (Montréal) $ 20
Hola ZIELESKI-BENDAYAN (Montréal) $ 25
Messod BENDAYAN (Montréal) $ 26
Moise et Alice BENDAYAN (Montréal) $ 25
Platy BENDAYAN (Montréal) $ 25
Colette et Sam SABBAH-BENEZRA (Mtl.) $ 25
Joseph et Claire BENEZRA (Ontario) $ 36
Simon et Léa BENEZRA (Montréal) $ 25
Anita BENGIO (Ontario) $ 36
Jean-Pierre BEN HAMOU (Montréal) $ 30
Raphael et Lorie BENHAMRON (Montréal) $ 25
Deborah BENISTY (Montréal) $ 25
Robert et Deborah BEN-NUN (Texas) $36
Haim BENLOLO (France) $72
Rémy BENOUALID (Laval) $25
Kathy BERRIE (New-Jersey) $100
Jacques & Juliette BENSEMANA(Montréal) $25
Gilbert BENSIMHON (Californie) $ 36
Colette BENSIMON (Montréal) $25
Jacques et Véra BENSIMON (Ontario) $36
Ruth et Jack BENSIMON (Montréal) $ 25
Sam et Flory BENSIMON (Montréal) $ 25
Esther BOUSBIB-BENTOLILA (Montréal) $25
Lionel BENTOLILA (Montréal) $ 35
Sarah BENUDIZ (Montréal) $25
Maurice & Elise BENZACAR (Toronto) $ 36
Jack BENZAQUEN (Montréal) $25
Menasse & Viviane BENZAQUEN (Mtl.) $26
Perla et Jack BENZAQUEN (Montréal) $25
Salomon et Esther BENZAQUEN (Ontario) $ 36
Edmond et Myriam BISMUTH (Montréal) $25
Albert BITTON (Montréal) $25
Solange et Simon BOUGANIM (Montréal) $ 26
Henri et Veronique BOUHADANA (Calif.) $36
Robert BOUNIC (Montréal) $100
Abner BOUZAGLO (Montréal) $ 50
Judah et Léa CASTIEL (Montréal) $ 25
Simon & Rachel CASTIEL (Mtl.) $ 36
Yolande CASTIEL (Montréal) $ 50
Mme L.B. CHETON (Ontario) $ 36
Bob CHRIQUI (Montréal) $ 26
David CHRIQUI (Montréal) $ 25
Aaron et Fiby COHEN (Montréal) $ 50
Armand COHEN (Californie) $ 36
Claude COHEN (Montréal) $ 25
Eric COHEN (Montréal) $ 25
Hertzl COHEN (Montréal) $25
Ichoa et Julie COHEN (Ontario) $36
Jacques et Alice COHEN (Montréal) $ 25
Joseph KENA-COHEN (Montréal) $50
Judith COHEN (Ontario) $36
Julia et Mercedes COHEN (Montréal) $ 20
Michel COHEN (Jérusalem) $ 36
Maurice COHEN (Montréal) $ 50
Robert et Nelly COHEN (Montréal) $ 25
Joseph CORIAT (Montréal) $ 25
Charles DAHAN (Hollande) $ 25
Fortuna DAHAN (Montréal) $25
Sam et Alice DAHAN (Montréal) $ 25
Jacques DANINO (Montréal) $ 25
Reina DAYAN (Toronto) $ 20
Marcelle CHETRIT-DEVICO (Montréal) $ 26
Elie et Marie ELBAZ (Montréal) $ 25
Guy ELBAZ (Montréal) $ 25
Johny & Bonnie ELBAZ-DECKEL (Calif.) $36
Rachel ELBAZ (Montréal) $ 25
Sarah ELBAZ-DECKEL (Los Angeles) $36
Albert ELHADAD (Montr.) $100
David ELHADAD (Ontario) $36
Paul et Alice ELKABAS (Ontario) $ 36
Albert et Belinda ELKAIM (Illinois) $36
Margo & Marc ELIANY(OttawA) $36
David ESSEBAG (Laval) $ 25
Salomon et Simy ETTEDGUI (Montréal) $ 25
Simon et Lily GIAN (Montréal) $ 15
GLOBE CHAIN LTD (Montréal) $ 100
Steve GOLDBENGERG (Ontario) $36
Nathan HADID (Montréal) $ 26
Jacques et Francine HADIDA (Montréal) $ 26
Jacob et Mady HAMOU (France) $50
David HARROSCH (Montréal) $ 25
Emile HARROSH (Calif.) $36
Joseph et Raymonde HASSAN (Montréal) $25
Raphael HAYOT (Montréal) $ 25
Michel IFRAH (Montréal) $ 25
Gracia ISRAEL (Montréal) $ 25
Prosper KANFI (Laval) $ 25
Yvonne SEBAG-KARLS (Montréal) $100
Salim KOBROSSI (Ontario) $ 36
James et Sarah LAREDO (Ont.) $36
Isidore et Renée LEON (Paris) $36
Jean-Claude LEON (Montréal) $25
Cyrille et Barbara LÉVI (Montréal) $ 25
Renée LEVINE (Michigan USA) $ 36
Alice LEVY (France) $100
Alice LEVY (Montréal) $ 25
Armand LEVY (Montréal) $ 25
Daniel et Clémence LÉVY (Montréal) $ 26
David LEVY (Montréal) $25
Max LEVY (Montréal) $ 100
René LEVY-SOUSSAN (Montréal) $20
Aleksander et Evelyne LEWIN (Montréal) $25
Louise LEWIN (Ontario) $ 36
Charles et Georgette LICHA (Montréal) $ 50
Charles LUGASSY (Montréal) $25
Laurence LUGASSY (Montréal) $ 25
Marie et Doris LUGASSY (Montréal) $ 25
Nicole LUGASSY (Montréal) $ 25
Gabriel & Annie MALKA (Montréal) $ 25
Victoria ELMALEH-MAMANE (Montr.) $ 52
Nessim et Marcelle MARDOCHE (Mtl.) $ 36
Fabienne MARELLI (Montréal) $100
Albert MARRACHE (Montréal) $ 25
Herbert et Eva MARX (Montréal) $25
Suzanne MAZALTARIM (Montréal) $ 26
Felix MELOUL (Montréal) $ 25
Jacques MISRACHI (Montréal) $ 25
Rahamim et Lucia MISRACHI (Mtl.) $ 25
Samuel et Anna MORENO (Montréal) $ 36
Saadia et Mercedes MURCIANO (Ont.) $ 26
Mary MUYAL (Winnipeg) $36
Hillel et Donita NAHON (Ontario) $36
Rassekh NASSER (Laval) $ 25
Myer et Viviane NEGRIN (Montréal) $ 25
Odette NEUMAN (Montréal) $ 5
Nina NEZRI (Ontario) $36
Pierre NOLES (Montréal) $ 25
Jacques OBADIA (Montréal) $ 25
Albert et Maryse OHAYON(Montréal) $25
Jacques et Isabel OHAYON (Montréal) $50
Maurice & Fanny OHAYON (San Francisco) $50
Simon OHAYON (Montréal) $ 25
Arabel OSLE (Montréal) $ 25
Robert et Rose OUAKNINE (Montréal) $ 26
Salomon et Nora OZIEL (Laval) $ 25
Chaussures PALOMA (Montréal) $ 25
Joseph PEREZ (Montréal) $26
Fortune et Nissim QUEDOSHIM (Montr.) $25
Eliane ROTH (Montréal) $ 25
Roland RUAH (Montréal) $ 20
Simon et Ruth SABBAH (Ontario) $36
Kalman SAMUELS (Montréal) $ 100
Chalom et Marianne SEBAG (Montréal) $ 30
Educ. Ctr. SEPHARDIC (California) $ 36
Flora SERFATY (Ontario) $36
Elie et Suzie SLAKMON (Montréal) $25
Henri SONEGO (Montréal) $25
Gerald et Estair STOTLAND (Mtl.) $50
David SUISSA (Texas) $100
David SUISSA (Calif.) $36
Maurice et Suzanne SUISSA (Montréal) $25
Daniel et Laurence SULTAN (Montr.) $ 25
Jacques TCHIPROUT (Ontario) $36
Gilles THERIAULT (Montréal) $ 25
Albert TIMSIT (New-York) $20
Aida WATSON (New-York) $50
Salomon et Sylvia ZAGURY (Montréal) $ 25
Maurice ZIRI (Montréal) $ 26
Marvin ZYLBER (Fredericton) $100.

IL NE MANQUE PLUS QUE VOUS !

LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
4735 Chemin de la Côte Sainte-Catherine
Montréal (Québec) Canada. H3W 1M1
Tél.: (514) 733-4998 - 733-8696
Télécopieur : (514) 733-3158
Président de la Communauté
Joseph Gabay
Directeur Général
James Dahan
Rédacteur en Chef
Judah Castiel
Adjoint à la rédaction
Raymond Eljarrat
Directeur de la publication
Jean-Claude Léon
Secrétariat
Gisèle Azoulay - Yvette Soussana
Collaborateurs
Judah Castiel, Coty Benchetrit, Elie Benchetrit,
Marc Ohana, Nadhji Arjona, Mady Anidjar, C.Leaud
Raymond Eljarrat, Maïmon, Barbara Lévi,
Dr Moise Rotchel, Eva Soussana, David Fitoussi,
Joana Talafré, Nelly Roffé, Léa Soussana, Yaël Martel,
Léo-Paul D'Ana, Michelle Saada, Jacques Zylberberg
Révision
Joseph Perez et Michelle Saada
Photographies
Paul Giami, Eric Choukroun, Marc Acoca, Archives.
Page couverture : CORINE NYARI

Impression : Imprimerie Québécor St-Jean
Expédition postale : Paul A. Joncas inc.

ORGANISMES CONSTITUANTS DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Ecole Maïmonide
Présidente : **Lison Benarroch**
Centre Communautaire Juif
Président : **Dave Dadoun**
Communauté Séparade de Laval
Président : **Albert Bouhadana**
Communauté Sépharade de Ville St-Laurent
Président : **Joseph Ohayon**
Communauté Sépharade Hekhal Shalom
Président : **Simon Dayan**
Association de la banlieue Ouest de Montréal
Président : **Sam Edery**
Association des Juifs Iraniens
Président : **Naser Rasekh**
Centre Hillel Francophone
Président : **Ariel Sabbah**
Congrégation Or Hahayim
Président : **Joseph Ziri**
École Sépharade
Président : **Me Armand Elbaz**

La Communauté Sépharade du Québec est une constituante de :
la Fédération CJA, Président : **Harvey Wolfe**

La Voix Sépharade, Journal de la Communauté Sépharade du Québec est tirée en 5300 exemplaires et publiée 5 fois par an. Les exemplaires imprimés sont acheminés par voie de poste à Montréal, à Toronto et dans le reste du Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis, en Amérique Latine, en Europe de l'Ouest et en Israël. **Abonnements : 1 an 5 numéros : Québec : 25,00 $; Canada, Etranger : 36,00 $**

No de l' Organisation Internationale de Normalisation:**ISSN 0704-5352**
Dépot légal :
Bibliothèque Nationale du Québec .
Bibliothèque Nationale du Canada .
Courrier de 3e classe: **permis No FM 295 .**

La Voix Sépharade est publiée grâce aux subventions :
- des Services Communautaires Juifs (AJCS)
- du Secrétariat d' Etat au multiculturalisme .
- du Ministère des Commun. Cultur. et de l' Immigration du Québec.

La Voix Sépharade est répertoriée dans le Canadian Advertising Rates Data (**CARD**), dans le Répertoire des Médias ethniques du Québec et dans l' Argus des Communications .

LA RÉDACTION SE RÉSERVE LE DROIT DE PUBLIER LES ARTICLES QUI LUI SONT SOUMIS ET LA PUBLICATION D'UN TEXTE N'ENGAGE QUE SON AUTEUR. TOUTE REPRODUCTION EST PERMISE À CONDITION D'EN MENTIONNER LA SOURCE.

Une demande illégitime

Judah Castiel
rédacteur en chef

L' élan donné au dernier round des pourparlers de paix sur le moyen-orient à Washington a été stoppé par la demande inconsidérée des représentants palestiniens d'inclure le «futur» de Jérusalem dans les négociations.

Leur demande, qui vise encore une fois à couper la ville en deux, trouve des appuis «objectifs», comme on dit dans le langage politique, —les pressions américaines sur Israël concernant Jérusalem en sont la preuve— dans l'attrait tout à fait subjectif qu'exerce Jérusalem dans l'ensemble du monde chrétien et du monde musulman. La ville est le lieu du Saint-Sépulcre et de Al-Aqsa, elle est source de spiritualité et d'inspiration religieuse pour ces deux grandes religions monothéistes se réclamant aussi de la Bible.

Mais là s'arrête leur lien avec la ville. En dehors de l'instauration combien précaire d'un royaume chrétien de Jérusalem en 1099 par les croisés, Jérusalem n'a jamais été la capitale d'un quelconque état musulman ou chrétien. Elle a été au contraire, le prétexte à des massacres et à des conversions forcées tout au long d'une histoire tragique et sanglante qui ne trouve son apaisement qu'au retour de la souveraineté d'Israël sur sa capitale après la guerre de 1967. Depuis cette date la liberté religieuse de tous dans le respect et la sécurité est totalement garantie. Qui oserait de nouveau détruire cet espoir de paix, de tolérance et de liberté! Le peuple juif doit être derrière Israël pour célébrer ensemble la «...Jérusalem qui est bâtie comme une ville d'une harmonieuse unité».

«Yéroushalayim Habénouya, haïr chéhoubéra lah yahdav » Psaume 122.

SERVICE DE RÉFÉRENCE ET D'ASSISTANCE SÉPHARADE

ACCUEIL, INFORMATION ET ORIENTATION POUR DES PROBLÈMES RELIÉS À :
L'IMMIGRATION • L'INTÉGRATION • L'EMPLOI • LA SANTÉ • LE LOGEMENT • L'ÉDUCATION

Le Service de Référence et d'Assistance Sépharade s'emploie à :

- **INFORMER** la population sépharade des services communautaires et gouvernementaux existants
- **RÉFÉRER** les personnes et les groupes aux organismes capables de répondre à leurs besoins
- **DÉFENDRE** les intérêts particuliers des sépharades auprès des agences
- **RECUEILLIR** des données sur des besoins exprimés par la population sépharade et les transmettre aux organismes responsables de la coordination et de la planification communautaire.

Si vous avez besoin de nos services... si vous ne savez pas où vous adresser...
Contactez Brigitte Amor au **733-4136**

* Le caractère confidentiel de chaque communication est rigoureusement respecté

Merci à vous tous

Vous qui nous avez tant aidés pour les «paniers de fêtes» de Pessah. C'est déjà loin et nos remerciements viennent un peu tard, mais vous savez combien nous vous sommes reconnaissants!...

À vous du Comité Paniers de Fêtes, à vous tous des constituantes, des synagogues, à nos jeunes qui ont mis tant d'enthousiasme et de vitalité pour les livraisons, à tous les généreux donateurs (épiciers, bouchers etc...).

À vous enfin les anonymes qui avez donné, apporté, livré, offert toutes ces bonnes choses avec lesquelles nous avons pu remplir 120 boîtes que nous avons distribué à des familles à faible revenu de notre communauté

MERCI encore. MERCI toujours.

Nous savons que vous êtes là, et que nous pouvons compter sur vous. N'oubliez pas que nous aurons encore besoin de votre générosité, **ROCH HACHANA ARRIVE À GRANDS PAS.**

Nous vous souhaitons un merveilleux été plein de soleil, de joie et de santé.

«Si tous les gens s'aimaient d'amour il n'y aurait plus de misère».

Mady Anidjar
Responsable du Comité
Paniers de Fêtes.

UNE NOUVELLE PRIORITÉ POUR LE DÉPARTEMENT BÉNÉVOLAT

Le Comité «Cartables»

par Mady Anidjar

Et oui, encore un comité ! Non, nous ne rêvons pas de passer nos soirées en réunions, en appels téléphoniques, en rencontres, en explications. Non, nous ne rêvons pas de vous solliciter de nouveau. notre rêve serait d'aider, de trouver quelque chose pour que la vie soit meilleure, plus douce, plus facile pour quelques-uns d'entre nous.

De gauche à droite : Mady Anidjar, Viva Bensemana, Rachel Lévy, Madeleine Lévy, James Dahan et Elie Benisty

Entre les familles à faible revenu, (nous avons créé les «Paniers de fêtes», ce qui ne règle pas tout, mais enfin...), les personnes âgées, les enfants... tous ceux qui méritent d'avoir de l'aide, les bénévoles ne savent plus où donner de la tête...

Les enfants! Pour un certain nombre d'entre nous, c'est devenu lancinant de savoir qu'il y a des enfants qui manquent de tout. Il y avait tellement à faire que nous ne savions plus par quel bout commencer. Nous avons donc choisi de créer le comité «Cartables» car nous savons qu'il y a des parents qui ne sont pas en mesure de débourser 180$ par année et que leurs enfants attendent deux à trois mois après la rentrée scolaire pour obtenir ce qu'il leur faut. Vous avouerez que c'est anormal. Souvenez-vous de la joie des enfants à chaque retour en classe avec le cartable neuf, les gommes, les taille-crayons drôles, souvenez-vous de leur fierté. Pensons à ceux qui sont exclus de ce bonheur.

Nous avons donc décidé de préparer 40 cartables seulement (à peu près 10 enfants par campus) ambition modeste car l'aide que vous voudrez bien nous donner ne portera en rien préjudice aux autres campagnes importantes qui vous tiennent à coeur. Si le fait de savoir qu'il y a des enfants tristes et malheureux vous perturbent autant que nous, appelez à la Communauté sépharade du Québec, Claude Elbaz au 733-4998. Vous pouvez offrir des fournitures scolaires, votre aide, ou ce que vous voulez...

Maintenant, je m'adresse aux enfants de 6 à 13 ans et aux adolescents de 13 à 20 ans. Je vous demande de penser à ceux de vos camarades, amis, voisins qui manquent de quelque chose. Que diriez-vous d'offrir une partie de votre argent de poche, d'une semaine seulement pour les aider un tout petit peu? Si vous n'avez pas le temps de porter votre don si minime soit-il à la Communauté sépharade du Québec, appelez Claude Elbaz au 733-4998, il prendra votre nom et adresse et on ira le chercher chez vous.

J'ai fait un petit sondage autour de moi et je sais que des enfants et des adolescents sont prêts et veulent le faire. Il faut que nous nous mettions en tête que la pauvreté est une réalité très présente dans notre communauté, et pour que tous nos enfants puissent se donner la main et former une grande chaîne joyeuse, heureuse et pleine de vie, il faudrait qu'ils se sentent égaux...! A nous tous ce serait tellement facile...!

À bientôt!

Le caractère inaliénable d'Israël

par le Rav Léon Askénazi (Manitou)

«Je suis Hachem votre D. qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour vous donner le pays de Canaan, pour être votre D. » (Lévitique 25, 38)

À propos de ce verset, le Talmud (Kétoubot 110B) cite la Beraïta suivante:

«Nos maîtres ont enseigné: En règle générale l'homme doit habiter le pays d'Israël, même dans une ville dont la majorité des habitants est idolâtre, et ne doit pas habiter hors du pays, même dans une ville dont la majorité des habitants est membre d'Israël. Car, quiconque habite Éretz Israël ressemble à quelqu'un qui a un D., et quiconque habite hors d'Éretz Israël ressemble à quelqu'un qui n'a pas de D., puisqu'il est dit: *Pour vous donner le pays de Canaan, pour être votre D.*

(On objecte: cela signifie-t-il que) ceux qui habitent hors d'Éretz Israël n'auraient pas de dieu? C'est donc pour dire que quiconque habite hors du pays d'Israël, est comme s'il était idolâtre. En effet, voici comment s'exprime le verset à propos du Roi David: *Car ils m'ont empêché aujourd'hui de m'adjoindre à l'héritage de D. en disant va servir d'autres dieux (1).* Or, qui aurait dit à David: va servir d'autres dieux? C'est donc pour te dire: Quiconque habite hors du pays d'Israël, est comme s'il était idolâtre.» (Kétoubot 110B).

Ce texte n'est en général pas considéré comme ayant force de loi. Cependant R. Ichaya Di Trani signale dans son commentaire sur le Traîté de Kétoubot que telle était la règle «lorsqu'Israël était sur sa Terre» , c'est-à-dire en un temps de souveraineté politique hébraïque sur Éretz Israël.

Le verset qui sert de base a cet enseignement se trouve en fait à la suite d'un ensemble de prescriptions concernant le caractère inaliénable d'Éretz Israël. L'ensemble de ces prescriptions se trouve défini comme ayant été transmises à Moïse sur le Mont Sinaï (2). D'où la question de Rachi. Toute la Torah a été donnée au Sinaï; pourquoi le rappeler de façon spécifique à propos des mitsvot concernant la relation d'Israël à sa terre: (Chemita, Yovel, etc)? La réponse, dont la source est dans le Midrach Torah - Cohanim, est que la Torah a tenu à donner en modèle ces Mitsvot de la vie quotidienne en Éretz Israël, révélées au Sinaï dans tous leurs détails, au reste des commandements dont seuls les principes généraux sont donnés explicitement dans la Torah écrite.

«Quel rapport y a-t-il entre la chemita et le Sinaï?»

Cette question prend une ampleur renouvelée de notre temps, où une partie du peuple juif contemporain, se définissant comme fidèle à la Torah du Sinaï, considère cependant quelle ne postule pas forcément la vie en Éretz Israël. On peut penser que le Talmud de Kétoubot a tenu à employer des termes aussi durs que «comme s'il était idolâtre» pour stigmatiser une telle doctrine selon laquelle la Torah «du Sinaï» serait une «religion» indépendante théoriquement de «Sion». Or, l'on sait ce qu'il risque d'arriver de «religions» issues d'Israël, mais coupées d'Éretz Israël considérée uniquement comme «Terre Sainte»...

Toutefois il faut préciser que cette condamnation des Juifs habitants hors du pays d'Israël ne concerne pas forcément tous les Juifs de diaspora. Il y a en effet dans le terme employé par le Talmud, et que nous avons traduit par «habiter», le sens de «habiter de façon principale, définitive». Ce mot, «Ladour», s'oppose à un autre mot «Lagour» qui signifie «séjourner de façon provisoire» (3). En d'autres termes, les Juifs qui se savent en exil hors d'Éretz Israël, mais sont empêchés d'y vivre pour des raisons de force majeure, ne sont pas dans le cas visé par la Beraïta.

Ceci pose le problème de la définition de la «diaspora» —s'agit-il de la diaspora de l'État d'Israël contemporain, où bien s'agit-il de la diaspora du deuxième royaume de Judah détruit par Rome il y a deux mille ans et qui se trouve— sans l'assumer réellement, contemporaine de l'État d'Israël actuel? Cette question, est dans l'état des choses, renvoyée à la conscience individuelle de chacun et à sa sincérité. Mais il est un secteur de la population juive de la diaspora où l'interpellation de notre Beraïta ne peut être entendue que de façon très inconfortable. Il s'agit de ceux des Juifs qui cherchent dans la «religion» un alibi pour ne pas vivre à Sion.

(1) Samuel. Livre I ch.26, ver.19
(2) «Et D. s'adressa à Moïse sur le Mont Sinaï, en disant ...» Lévitique ch.25, ver.19
(3) Voir Genèse ch.47, ver.4, «C'est pour «séjourner» au pays (d'Égypte) que nous sommes venus», ainsi que le commentaire de la Haggadah de Pessah: et non pour s'y installer»
Reproduit du bulletin «Ki-Mitsion» édité à Jérusalem par le Centre Yaïr.

Nouvelle formation: nouveaux défis

par Elie Benchétrit.

Tous s'accordent à dire que les prochaines années seront cruciales pour la Communauté Sépharade du Québec.
En effet, les incertitudes qui demeurent quant au futur politique de notre province et l'impact probable que d'éventuels changements pourront avoir sur la communauté ashkénaze surtout au niveau des jeunes ne peuvent nous laisser indifférents.

Nous sommes obligés d'être présents à tous les niveaux dans les organes décisionnels de la Fédération CJA et pour cela, nous avons besoin non seulement de bénévoles, mais aussi de jeunes capables d'assurer à notre communauté un leadership permanent. La sonnette d'alarme est tirée car le temps presse.

James Dahan, directeur général de la Communauté Sépharade du Québec et Élie Benchétrit, professionnel aux ressources humaines ont décidé de faire appel à Maurice Chalom, Mach, pour les intimes, pour prendre en main la prochaine formation de cadres. Les compétences professionnelles de Mach ainsi que son passé communautaire sont autant de gages prometteurs pour assurer la réussite du programme.

Au lieu d'attendre une année pour mettre en place une nouvelle formation, il a été décidé de puiser dans le réservoir des jeunes ayant suivi les deux dernières formations qui ont été dirigées par Fiby Benchaya. Les jeunes qui auront fait ce choix devront faire partie d'une des six commissions stratégiques de la Communauté: les affaires sociales, les relations publiques, la planification communautaire, l'éducation et la culture, les ressources humaines et le financement.

Au cours d'une réunion, les participants de la promotion Sefarad 92 auxquels se sont joints quelques membres de la promotion Raoul Dayan, ont choisi parmi 24 sujets touchant de près la Communauté, 11 thèmes qui constituent à leur avis des priorités présentes et futures et donc autant de défis à relever. La pauvreté, la délinquance, l'éducation juive de nos enfants ainsi que l'avenir de la communauté juive dans le Québec de demain pour ne citer qu'eux seront les thèmes traîtés au cours des 11 sessions que comprendra ce programme qui débutera le 20 septembre prochain et qui se prolongera jusqu'en juin 94 pour conclure soit par un voyage en Israël ou en France, soit par un séminaire de trois jours à l'extérieur de Montréal. Par leur participation active au sein des comités, les participants auront acquis une expérience sur le terrain qui leur permettra de mieux participer aux sessions mensuelles où une interaction aura lieu au niveau des participants et de l'animateur.

Un comité de travail composé de jeunes des deux dernières formations est actuellement au travail pour présenter à Mach ses recommandations et finaliser le programme.

À Fiby Benchaya, qui a permis par son implication, la création des deux promotions, à Maurice Chalom qui a bien voulu prendre la direction de la prochaine formation, à James Dahan pour qui l'implication des jeunes dans les instances communautaires doit aller au-delà du voeu pieux et devenir réalité, un grand merci à tous ces jeunes qui nous font confiance et qui veulent réembarquer dans l'aventure communautaire

Kol Hakavod!

JOSEPH BENARROSH, NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION SÉPHARDIE CANADIENNE

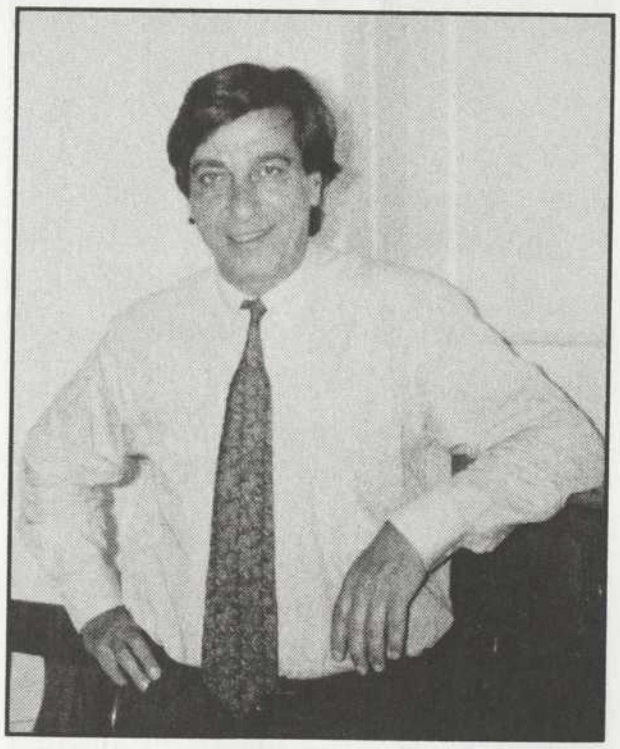
Le dynamisme et l'expérience

par Elie Benchétrit

Les fonceurs et les gagnants ne sont pas légion dans notre communauté, à ces qualités qui sont le «must» de tout entrepreneur, Joseph Benarrosh ajoute une dimension humaine et elle se traduit par son implication bénévole continue auprès de divers organismes de la communauté juive de Montréal.

Pendant notre conversation à bâtons rompus, il répond simplement à mes questions et refait son parcours communautaire.

Arrivé il y a 25 ans à Montréal, il a eu la chance de s'impliquer auprès de sa communauté alors qu'elle en était à ses balbutiements. C'était l'époque de l'Association sépharade francophone et de ses pionniers. Il fait équipe avec Elias Malka, Michel Chokron, Jean-Claude Lasry, Joseph Gabay et le regretté Jules Elalouf pour définir et mettre en place l'ossature de ce qui constitue aujourd'hui les structures de la communauté. Responsable de la commission de l'information, il est le fondateur du journal Présence qui est devenu par la suite La Voix Sépharade. En 1975, il devient président de l'Association qui se transforme, durant son mandat, en Communauté sépharade du Québec.



De 1978 à 1981 il assume la présidence de la Fédération séphardie canadienne et occupe plusieurs postes dans la communauté juive élargie: membre actif de l'exécutif et officier de l'A.J.C.S., vice-président du Congrès Juif Canadien (région de l'Est), président de la Campagne de l'Appel Juif Unifié Division sépharade. Il réembarque de nouveau à la présidence de la Fédération Séphardie Canadienne.

Pouvez-vous me donner les raisons qui vous ont poussées à vouloir assumer une seconde présidence?

La raison majeure découle de l'expérience vécue lorsque nous avons décidé, ma femme et moi, de passer une année d'études en Israël en 90-91. Cela a constitué pour moi la découverte d'une dimension nouvelle dans ma relation avec Israël et je souhaite à tous de vivre la même expérience. Vivre avec les Israéliens au quotidien ne vous laisse pas indemne. Cela m'a fait prendre conscience que malgré le travail communautaire accompli ici à Montréal pour inculquer le sens de l'identité juive à nos jeunes par le biais des écoles, du Centre Communautaire Juif, du Centre Hillel, des synagogues, nous n'avons pas fait ce qui devait l'être au plan de notre rapport à Israël.

Pouvez-vous être plus précis?

Nous avons en tant que communauté résisté au courant de l'assimilation qui est dans la logique de la société ouverte nord-américaine. Or, force est de constater à l'heure actuelle, que les jeunes se trouvent confrontés à deux pôles d'attraction. Je schématise, bien sûr, mais je m'explique:

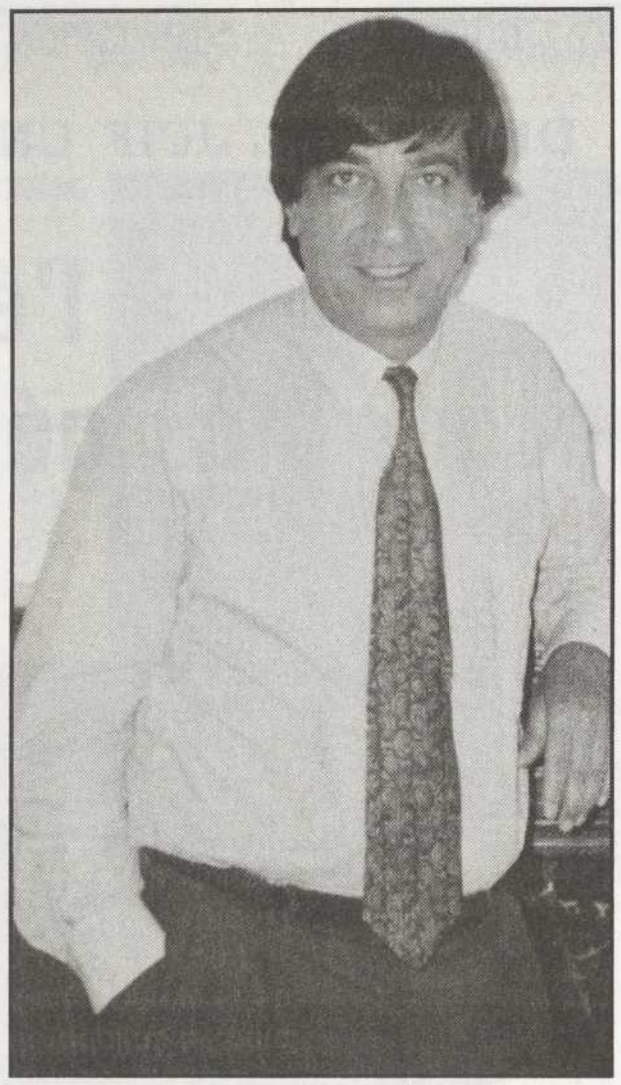
Face aux crises d'identité qui n'épargent personne, certains jeunes choisissent aujourd'hui, de se définir par un retour à la religion dans sa forme la plus orthodoxe et qui prend souvent le visage de l'intégrisme. Ceci ne correspond nullement aux valeurs de modération de notre tradition sépharade. L'autre choix consiste à se laisser bercer par le chant des sirènes du «rêve américain» dans son aspect le plus matérialiste et je trouve cela tout aussi regrettable. Par ailleurs il y a un problème de rôle modèle :

Prenez un jeune adolescent à Montréal, il connaît par coeur le nom des vedettes du hockey ou du base-ball, posez-lui quelques questions sur l'histoire ou la géographie et vous avez devant vous un jeune nord-américain typique, tout à fait ignorant dans

la matière. Nous avons été incapables jusqu'à présent de répondre à cette quête d'identité de nos jeunes et il va falloir s'y attaquer sans plus tarder.

Quel rôle la Fédération séphardie canadienne pourra-t-elle jouer?

Il est évident que nous n'avons pas la prétention d'avoir les solutions à ce vaste problème. Tout ce que nous pouvons faire c'est d'apporter notre modeste contribution au moulin et espérer que l'effort n'aura pas été vain. Précisons que la Fédération séphardie canadienne a été constituée pour assumer ce que l'on pourrait appeler le Ministère des Affaires extérieures de la Communauté. Nous sommes membres de la Fédération séphardie mondiale et de ce fait nous avons des contacts à l'étranger avec les communautés sépharades d'Israël et de la Diaspora. Mon objectif est celui de mon conseil d'administration sera de faire en sorte que malgré un budget limité nous arriverons à générer des programmes qui pourront aider les jeunes dans l'affirmation de leur identité juive et sépharade. Je pense surtout à des voyages en Israël pour se frotter aux jeunes israéliens. Ils découvriront ainsi des nouvelles dimensions à leur



judaïsme. Il s'agit de mettre davantage Israël sur la carte en renforçant sa visibilité et sa centralité.

Ne craignez-vous pas une duplication des services avec les organismes existants?

Absolument pas. Nous tenons à travailler avec tous les autres organismes et à être une sorte de catalyseur. Il s'agit essentiellement de mettre notre capital moral et nos contacts auprès de tous les organismes sépharades de par le monde, au service de la jeunesse. Il y a aujourd'hui sous l'égide de la Fédération séphardie mondiale une commission qui travaille à la tenue d'une convention mondiale de la jeunesse sépharade comme celle qui s'est tenue il y a dix ans. J'espère que nous y participerons activement et nombreux.

Un souhait particulier?

J'aimerai tout simplement dire à la fin de mon mandat : J'ai envoyé tant de jeunes en Israël et que ces jeunes auront pu mieux se connaître et être fiers de leur identité et de leur culture.

Je poursuis comme vous le voyez, la tâche de mon prédécesseur Emile Malka, et c'est plein d'enthousiasme que j'espère la mener à bien.

Leur objectif majeur : la visibilité de notre communauté

Assis de g. à droite : Nathan Hadid, Jacques Misrachi et Dahlia Gold.
Debout de g. à droite : Gad Attias, Zohar Bassevitch, Maryse Ohayon, présidente, Myriam Abecassis et Kelly Ohayon. Absent sur la photo Elie Benchétrit.

Les bénévoles de la Commission des relations publiques : Une équipe dynamique et jeune qui veut réussir sous la direction de sa présidente Maryse Ohayon.

LE SUPER-DIMANCHE DE L'APPEL JUIF UNIFIÉ 93

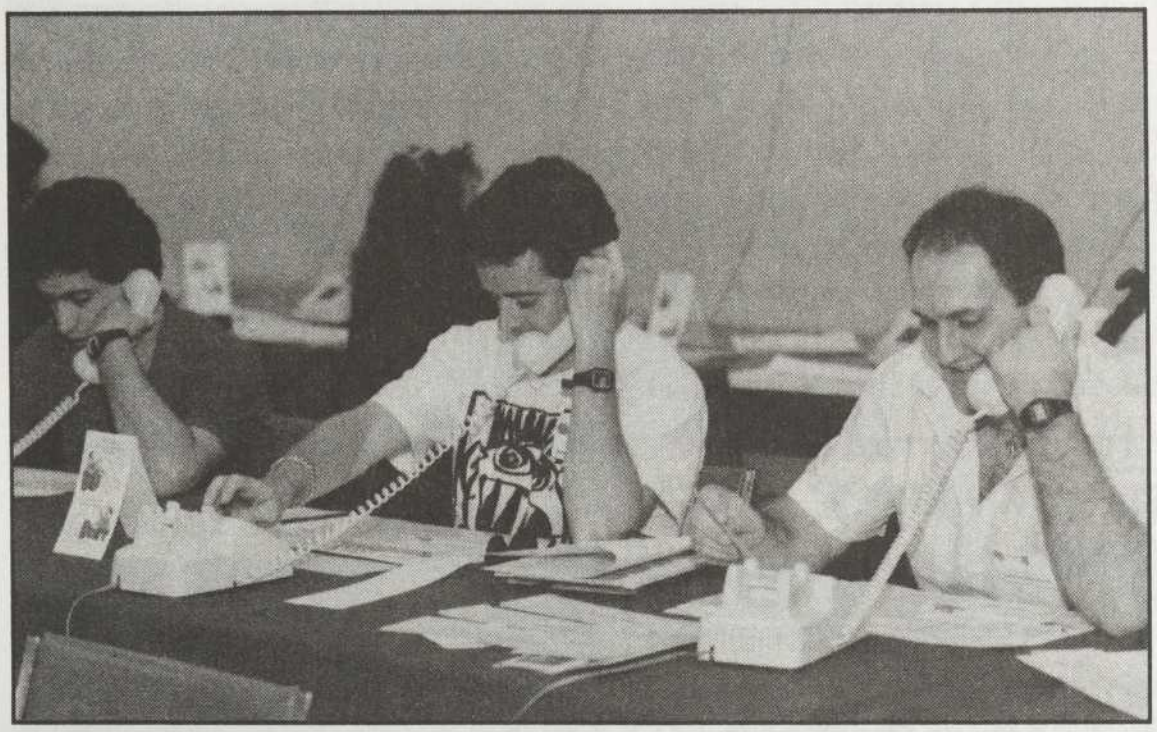
Soyez là, soyez à l'écoute, soyez encore plus généreux!

9 heures du matin...
les fidèles sont déjà à l'oeuvre

Président ou non,
tout le monde au téléphone

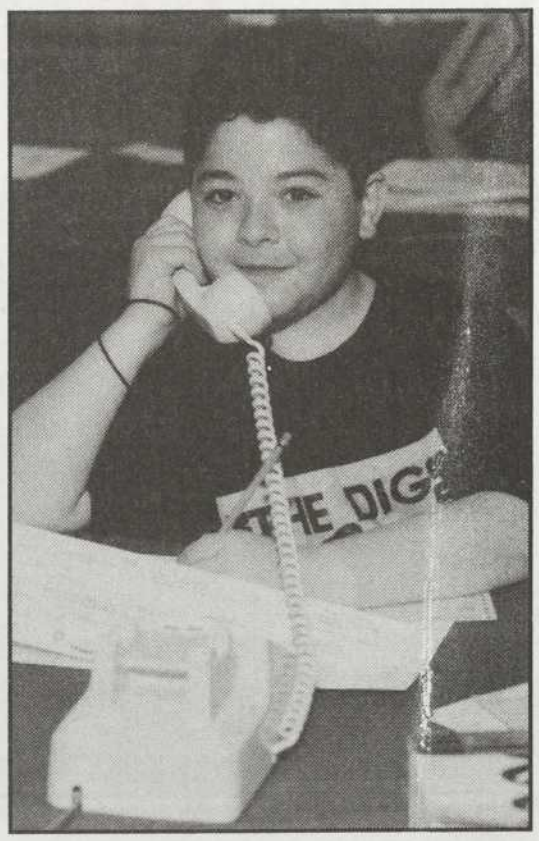
Malgré la fatigue, le dernier sprint

Après une réponse généreuse,
la joie partagée



Enthousiasme et détermination
de nos jeunes adultes

L'implication n'attend pas
le nombre des années



Et l'Institut?

par Coty Benchetrit

«Aujourd'hui, je me propose de vous parler de...» C'est le dernier cours de la session et autour de la table d'étude, l'intérêt se mêle d'une pointe de nostalgie. C'est que pour la plupart des assidus du Cercle Pardès, les mercredis, jour de cours à l'Intitut de la Culture Sépharade, sont attendus avec impatience.

«Je ne pourrais pas m'en passer» dit Rachel Choucroun-Feldman. «Pour moi, c'est un vrai régal intellectuel de se pencher sur les questions historiques et philosophiques... et en même temps, (les cours) m'ont rapprochés du judaïsme» dira Braja Schirman. Quant à Gisèle Réuben, elle se réjouit d'avoir été exposée à différentes perspectives dans la pensée juive et en particulier au mysticisme: «que j'ai toujours voulu exploré». Edith Bouhadana affirme que les cours ont ravivé son judaïsme, tandis que pour Claude, son mari: «ces cours sont devenus indispensables dans ma formation juive». Le manque d'espace ne permet pas de transmettre tous les commentaires qui font un vif éloge aux deux professeurs: MM. Jo Gabay et Jaime Benabou.

Photo : Esther Bensimon en habit quotidien.
Fez environ 1900
Petite-fille de R. Raphaël Serfaty

NOTRE PATRIMOINE EN PHOTOS

Par ailleurs, l'Institut a mis en branle un nouveau projet, la constitution d'un album de photos qui serait un patrimoine pour la postérité. On y retrouverait un mode de vie, les beaux visages de nos aïeux et tous les souvenirs transmis avec subtilité à travers les détails d'un costume, d'un sourire et surtout d'un nom...

Nous vous invitons à nous soumettre des photos, nous les garderons ou nous en ferons des copies.

Y a-t-il meilleure façon de rendre hommage à nos ancêtres et nos familles?

HOLLOGRAMMES ET GENÈSE

Et pour finir... vous souvenez-vous de cette exposition dont tout le monde a parlé, mais qui a été de trop courte durée en octobre passé? Il s'agit bien entendu de la célébrée «Genèse», exposition hollographique de Gérard Allon qui avait suscité «une admiration ébahie» unanime par son originalité et sa force. Cette exposition fut commanditée par l'Institut pour Sefarad 92: le 500ème anniversaire de l'expulsion des Juifs d'Espagne. Voici une autre chance de voir les hollogrammes: ils seront exposés tout l'été dans le cadre «Images du futur 93» au Vieux Port.

Pour information au sujet des cours et de l'album, Elie: 731-3114, Coty: 688-0162.

DAVID TOLEDANO
L'A.S. TRAITEUR (MK)
Strictement Orthodoxe Cachere
5485, Ave Royalmount
Mont-Royal, Qué H4P 1J3

Notre personnel est prêt à s'occuper des arrangements pour la preparation de vos receptions pour n'importe quelle occasion speciale.

N'hésitez pas à nous contacter:
733-0680 • 341-6026 •

MK MAZALTOV TRAITEUR

MME HAZAN VOUS ANNONCE L'OUVERTURE, DEPUIS LE 1er NOVEMBRE 92, D'UNE SALLE POUR TOUS GENRES DE RÉCEPTIONS SITUÉE AU 2180, RUE WARD (Ville St-Laurent), SYNAGOGUE NETIVOT HAIM

Sous la supervision du VAAD HAIR

739-0260

MK

BOUCHERIE
"Le Shalom"
SPÉCIALITÉS ORIENTALES
STRICTEMENT KOSHER

CHARCUTERIE FRANÇAISE KOSHER
MAINTENANT DISPONIBLE

TÉL. 341-5815 - 342-0087
4693 VAN HORNE, MONTRÉAL, P.Q. H3W 1H8

Service de Bar Royal
Vous offre
les cocktails, les boissons de tous genres
les champagnes et les cafés flambés

MARIAGE - BAR MITZVAH - FIANÇAILLE - PARTIE PRIVÉE
PRIX DÉFIANT TOUTES COMPÉTITIONS

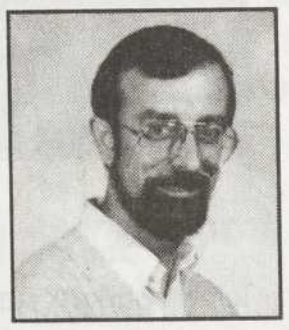
Charles Soussana 334-2592 **Joe Gozlan 739-8388**

COURS DE MATHEMATIQUES

PRIVÉS OU EN GROUPES
NIVEAU PRIMAIRE ET SECONDAIRE
PRIX RAISONNABLES

Contactez Yaël Bendayan **694-0434**

COURS DE MATHÉMATIQUES



SECONDAIRE TOUS NIVEAUX
RATTRAPAGE
PRÉPARATION AUX EXAMENS

M. ROBERT HASSAN
Professeur expérimenté

Pour informations appelez : (514) 733-7872

SAMY LÉVY et son orchestre

Avec un nouveau répertoire de musique orientale
et de folklore israélien pour animer

SOIRÉES DE GALA, SOIRÉES ORIENTALES
MARIAGES, BAR-MITZVAH

739-1367 & 385-0096 739-1367 & 385-0096

Encouragez les annonceurs de la Voix Sépharade !

Faites des affaires avec eux avant tout.

Communauté sépharade Petah Tikva

DANS LE CADRE DU CENTENAIRE DE VILLE ST-LAURENT

Abra... Abra... Abrabanel

par Marc Ohana

Le titre de cet article n'est ni une formule magique ni une incantation qui aura permis la mise en oeuvre et l'inauguration du parc Isaac Abrabanel attenant à la synagogue Petah Tikva située sur la rue St-Louis. La rencontre de ces deux noms historiques n'est d'ailleurs que le fruit du hasard et du cadastre de Ville St-Laurent. Mais le résultat du bénévolat assidu et les interventions de M. Charles Benchimol et de son équipe auprès du Maire le Dr. Bernard Paquet et de sa municipalité bienveillante.

La Communauté sépharade Pétah Tikva a célébré, dans le cadre du centenaire de ville St-Laurent, plusieurs événements à l'occasion de l'inauguration du Parc Isaac Abrabanel. Le rapprochement des éthnies a été le thème choisi pour mieux se connaître et éliminer les barrières de l'intolérance. Une invitation spéciale à été faite à toutes les éthnies pour se joindre aux activités de la journée, en commençant par un mini-marathon, qui malgré une faible participation, a été quand même réussi.

À 10h.30 à l'entrée du Parc Isaac Abrabanel, le départ du mini-marathon fut donné. Les services de la sécurité et de la police de ville St-Laurent ont entouré les marathoniens d'une «ceinture de sécurité» fantastique! Le vainqueur est arrivé escorté d'une voiture de police tous gyrophares allumés, et il a été accueilli par les applaudissements timides de la foule réfugiée sous la tente dressée pour les officiels, et surtout pour s'abriter du soleil brûlant de ce dimanche. Car enfin le soleil s'est montré sous son grand jour.

Le barbecue était prêt et le fumet des viandes grillées flottait déjà dans l'air. Les files d'attentes commencèrent à s'allonger.

PHOTO : Keith Gold

Pendant que les adultes échangeaient leurs opinions sur les futures élections, les enfants jouaient sous l'oeil vigilant de l'animatrice Mme Francine Dahan.

À cinq heures, les conseillers, le maire et les invités étaient tous présents. Un vin d'honneur accompagné de bouchées ont été servis. Le maître de cérémonie, M. Charles Benchimol, prit la parole pour présenter les notables et les remercier d'être venus assister à cette fête. Il rappela dans son discours les événements qui précédèrent la construction du parc et exprima sa gratitude et celle de notre communauté à la municipalité et à son maire M. Bernard Paquet.

M. Salomon Oziel, président du Comité Sefarad 92, évoqua les faits saillants de la vie d'Isaac Abrabanel en rappelant le thème de Sefarad 92.

M. Marcel Elbaz, président de la Communauté Sépharade Pétah Tikva, fit l'éloge des bonnes relations existantes avec nos élus municipaux et adressa des remerciements chaleureux à M. le Maire. Enfin, les plaques et les médailles pour contributions exceptionnelles à l'événement ont été remises à Mme Josée Ohnona de la division féminine, M. Charles Perez, M. Gilbert Dahan et M. Armand Benezra.

Pour conclure, M. le Maire Bernard Paquet, a souligné la vitalité et le dynamisme de notre communauté ainsi que sa fierté de participer, par le biais de la construction de ce parc.

La cérémonie d'ouverture du parc bénie par le Rabbin Shimon David Bouskila, s'est ensuite déroulée avec la traditionnelle coupure du ruban rouge.

Les tribulations d'un bénévole

Un bénévole, du latin benevolus, est une personne qui fait des choses gratuitement (pour mes références en latin, j'ai consulté gratuitement le Larousse).

Depuis mon assignation au bénévolat, il me semble entendre à toutes les rencontres et réunions «bénévoles», une ritournelle qui semble dire que tout ne s'est pas fait aussi facilement. C'est-à-dire que certaines personnes ont mis tant d'efforts dans leur bénévolat, que s'en souvenir verbalement -et à qui veut bien l'entendre-devient «payant».

À force d'écouter les vétérans du bénévolat, un bénévole qui commence son «benevolus» aurait des appréhensions face à ce qui l'attend, et de ce fait, on lui enlève gratuitement même l'envie d'en parler pour se soulager.

Ceci dit, ne demandez jamais à un bénévole «connu» son avis sur une de vos actions, car elle deviendrait tellement minime, que vous vous sentirez mineur malgré votre âge.

Pour ne pas subir toutes ces frustrations, devenez membre des bénévoles anonymes, ainsi vous aurez la joie de parler de vous à la troisième personne du singulier et de vos actions... à la troisième personne du pluriel. En agissant ainsi vous laisserez les tenants du «moi» s'approprier gratuitement vos bonnes actions en leur donnant le relief auquel vous n'avez même pas pensé (ne vous méprenez pas, ce n'est pas un placement boursier).

D'autre part ne faites pas trop durer le temps de votre anonymat, car les tenants du «moi» pourraient vous réclamer un dû pour l'étalage de vos actions.

Pour conclure, donner gratuitement une partie de son temps cela veut dire, donner sans exiger des preuves, donner sans faire la preuve par neuf pour les faire vérifier par d'autres afin de les comptabiliser dans votre historique de bonnes actions.

« Anonymement » votre,

Connaissez-vous la plus importante firme de comptables agréés au service exclusif de la PME?

LAVAL HD
ANJOU HD
MONTRÉAL HD
LONGUEUIL HD

HAREL, DROUIN & ASSOCIÉS

JACQUES OBADIA, C.A.
PROSPER SABBAGH, C.A.

- une équipe de plus de 100 personnes
- une affiliation internationale avec le groupe INTERAUDIT

HAREL, DROUIN & ASSOCIÉS
COMPTABLES AGRÉÉS

MONTRÉAL
507, Place d'Armes
Bureau 800
Téléphone: 845-9253

ANJOU
Place Carillon
7101, rue Jean-Talon Est
Bureau 702
Téléphone: 355-0550

LAVAL
2550, boul. Daniel Johnson
Bureau 410
Téléphone: 682-7272

LONGUEUIL
Édifice Place Montérégie
101, boul. Roland Therrien
Bureau 440
Téléphone: 677-5286

Enfin... notre école

L'École sépharade s'est lancée dans une course contre la montre avec son avenir. Ayant vécu pendant vingt ans sous le caprice de commissions scolaires qui lui louaient des classes au gré de leurs besoins et de leurs nécessités, l'École Sépharade a décidé de mettre fin à l'infernal cycle des déménagements.

Lancement de la Campagne de levée de fonds pour la construction de l'École Sépharade- Synagogue Petah Tikva, le 21 avril 1993.

À partir de la rentrée de septembre 93 elle aura sa propre bâtisse de façon permanente. Après avoir prospecté et étudié de nombreuses options, l'École Sépharade a retenu la bâtisse de la rue Ward à Ville St-Laurent à l'angle du boulevard Alexis Nihon.

L'École Sépharade a obtenu, pour mettre ce projet sur pied, la collaboration de la famille Bitton qui est propriétaire de la synagogue Nétivot Haim qui loge à la même adresse.

Les plans de rénovation sont préparés par l'architecte Georges Elbaz et les travaux seront effectués sous la direction experte de Mark Kakon, un promoteur immobilier bien connu pour ses divers développements à Montréal et ailleurs.

L'école a entrepris une campagne de financement au début du mois de mai 1993 avec pour objectif d'amasser 400,000$. Cette campagne avance à grands pas et a été marquée par diverses activités réussies, notamment:

- Soirée à Petah Tikva à laquelle assistait M. Joseph Gabay, MM. Maurice Cohen et Charles Benchimol qui pilote le dossier de l'école au conseil de ville de St-Laurent.
- Soirée des parents de l'école
- Hiloula à la Synagogue Petah Tikva
- Thé des dames au Restaurant El Morocco
- Défilé de mode à la Synagogue Beth Ora

D'autres activités sont prévues pour les prochaines semaines. Un fonds de construction a été mis en place par l'école auquel les parents de l'école doivent contribuer un minimum de 500$. Malgré un tel coût, les frais de scolarité de l'école sont les plus bas de la communauté juive.

L'École Sépharade a ajouté de nouvelles cordes à son arc:

- participation au concours de mathématiques de la province avec six élèves se plaçant 3,4,5,6 et 7ème parmi plusieurs centaines de candidats.
- l'école s'est classée première en 92-93 à l'examen d'Histoire du Ministère de l'Éducation de la province.
- l'école a été la seule école a terminer son année avec un budget sans déficit.

L'École Sépharade travaille également à plusieurs projets: classes d'art dramatique, programme du dimanche etc...

L'École Sépharade s'est tracée un projet ambitieux qu'elle réussira avec la collaboration de toutes les parties impliquées.

AMAR
KUGLER
ELHADAD

AVOCATS • BARRISTERS • SOLLICITORS

Michel Amar
Barry Schrier
Haïm Hazan
André P. Davignon

Sidney Elhadad
Phillipe Arslanian
Ari Kugler
Johanna Elhadad

1, Place Ville-Marie, suite 3611.
Montréal, Québec H3B 3P2
Téléphone : (514) 878-1532
Télécopieur : (514) 878-4761

- *DROIT DES AFFAIRES*
- *DROIT CORPORATIF*
- *FUSION-ACQUISITION*
- *DROIT IMMOBILIER*
- *DROIT DES ASSURANCES*
- *INSOLVABILITÉ-RECOUVREMENT*
- *DROIT DE L'IMMIGRATION*
- *DROIT DE LA FAMILLE*

La protection de vos intérêts

AMAR • KUGLER • ELHADAD • AVOCATS • LAWYERS

Agents de marques de Commerce • Trade marks agents

DIDIER SIMON JOAILLIER INC.

D S

Didier S. Ziri & Charles Dayan

- *IMPORTATIONS ITALIENNES*
- *RÉPARATIONS SUR PLACE*
- *BIJOUX FAITS SUR MESURE*
- *MONTRES DE QUALITÉ*

HEURES D'OUVERTURE

du lundi au jeudi de 9h 30 à 19h 00
le vendredi de 9h 30 à 15h 00
le dimanche sur rendez-vous

5515, Queen Mary, Local 205
Montréal, Québec. H3X 1V4
Téléphone : (514) 488-6902
Télécopieur : (514) 488-6902

LA XIIème ÉDITION DU FESTIVAL SÉPHARADE SE PRÉPARE

Le sens de la fête, vous connaissez bien sûr !

par Barbara Lévi

Et bien, tel sera le thème au rythme duquel se déroulera le prochain Festival Sépharade 1994 au Centre Saidye Bronfman.

Suite au grand succès l'été dernier du Festival «Espace 92», le comité organisateur, constitué de bénévoles et de la professionnelle Brigitte Danino, (responsable du département culturel du Centre Communautaire Juif) a décidé de vous associer de plus près à sa préparation. Comment? Rien de plus simple! Faites-nous connaître vos talents ou celui de vos amis, vos compétences artistiques, financières ou techniques, soyez-en sûrs, nous saurons les utiliser pour le plus grand profit du Festival. Cette fête est aussi la vôtre. Alors si vous avez des projets, des suggestions, des commentaires ou simplement du temps à partager pour le festival, rejoignez-le en téléphonant au 735-5565 ou en télécopiant au 739-8033. La personne ressource: Brigitte Danino. Le Festival en est maintenant à sa 12ème édition. Il est devenu un des événements culturels majeurs de la communauté juive montréalaise et compte désormais sur une renommée internationale.

COUP D'OEIL SUR LA PROGRAMMATION

Déjà confirmé pour 1994: Carlo Bengio et Solly Lévy de retour avec de nouvelles productions;

De Paris, Gad Elmaleh et son «One man show»;

Le peintre Théo Tobiasse connu internationalement, en première à Montréal.

Donc, au rendez-vous tous les ingrédients (musique, théâtre, conférences, variétés) qui ont contribué au succès du Festival les années précédentes, mais aussi tout un volet de nouveautés propres à attirer un plus large public.

Le concours de vidéo amateur sur «Les sens de la fête» est un exemple du nouveau courant d'innovations pour lesquels nous souhaitons votre participation active. Professionnels et amateurs, vite, vite, à vos caméras!

Dans le même esprit, la jeunesse et l'interculturalisme sont des vecteurs d'avenir que le Festival tient désormais à célébrer.

Nous sommes plus que jamais ouverts à vos propositions. Des ateliers animés par des professionnels pourraient être offerts au public si vous nous aidez à les mettre sur pied.

Déjà un atelier art et ordinateur sur le thème de la fête a été proposé par l'artiste Cyrille Lévi, responsable au Centre Saidye Bronfman des nouveaux ateliers art, ordinateur et nouvelles technologies.

Nous sommes ouverts à tous et souhaitons que ce Festival devienne plus que jamais le tremplin de diffusion de vos talents.

N'oubliez pas que, grâce au Festival, Michel Boujenah a fait ses débuts à Montréal et que Gad Elmaleh, Prix des Découvertes du Festival 1992 a fait ses premiers pas sur la scène parisienne.

C'ÉTAIT PENDANT LE DERNIER FESTIVAL

CONCOURS DE VIDÉO AMATEUR DANS LE CADRE DU FESTIVAL SÉPHARADE 1994

Fête, fêter, fiesta, festin, festivité, festoyer, fêtard, festival

Avez-vous le sens de la fête?
Connaissez-vous le sens de la fête?
À quoi reconnaît-on les gens qui ont le sens de la fête?
Et puis ça veut dire quoi au juste avoir le sens de la fête?
Pour certains, «avoir le sens de la fête» c'est savoir s'éclater, être toujours prêt à fêter quelque chose ou quelqu'un, le soleil, un enfant, une musique, un poème, une grand'mère, lever son verre et dire:«à ta santé», avoir au coeur le goût de célébrer la vie.
Pour d'autres, chacune de nos fêtes a un sens qu'il nous faut découvrir. Un sens fait de symboles et de rites qui vont chercher leur source dans l'histoire profonde de notre conscience collective. Un sens plus intime aussi lié à nos albums de famille, aux mots et aux lumières d'hier et d'aujourd'hui entre l'Orient et l'Occident...
Et pour vous, qu'est-ce que le sens de la fête? Voici l'occasion rêvée de répondre à cette question, non pas par des mots écrits mais par son et image, paroles et musiques. Comment?
En participant à notre grand concours vidéo amateur sur le thème :
Le sens de la fête
Durée minimum 5, maximum 10 minutes. Format VHS.
Date limite de remise le 31 janvier 1994 au Centre Communautaire Juif, 5480 Avenue Westbury - Montréal - Qc
Attention: **Brigitte Danino**
Tel: 735-5565

Les vidéo sélectionnés seront présentés lors du 12ème Festival Sépharade de Montréal. Un prix sera décerné au meilleur vidéo.

CONCOURS DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Maïmonide raffle les honneurs

La remise des prix aux lauréats du deuxième concours de la Renaissance française s'est déroulé dimanche 2 mai 1993 dans les locaux de l'Union française rue Vigier en présence de M. Beauchataud, consul deFrance, de Mme Roch-Mayrand, consul général adjoint, de M. Boulerice, député de St-Jacques, de M. Julien Bauer, président de la Renaissance française et professeur à l'UQAM et de Mme Gisèle Braka, vice-présidente fondatrice.

De gauche à droite : M. Sidney Benudiz, directeur, Liza Sabbag, Galith Lévy et Mme C. Léaud, professeur de français.

Plus de 3,500 élèves de secondaire V et de 45 écoles françaises et anglaises y ont participé. C'est le jeune Gautam Saxena de l'École Selwyn House de Westmount qui s'est vu décerné le premier prix:
- un dictionnaire encyclopédique et deux billets d'avion offert par la compagnie de voyage Go Travel.

Galith Lévy, étudiante de l'École Maïmonide s'est classée parmi les douze meilleurs et a été honorée pour l'excellence de sa rédaction.

Les compositions de deux autres élèves de l'École Maïmonide ont retenu l'attention du jury: celle de Lisa Sabbag et d'Arik Azoulay qui ont reçu livres et dictionnaires. Nous les en félicitons.

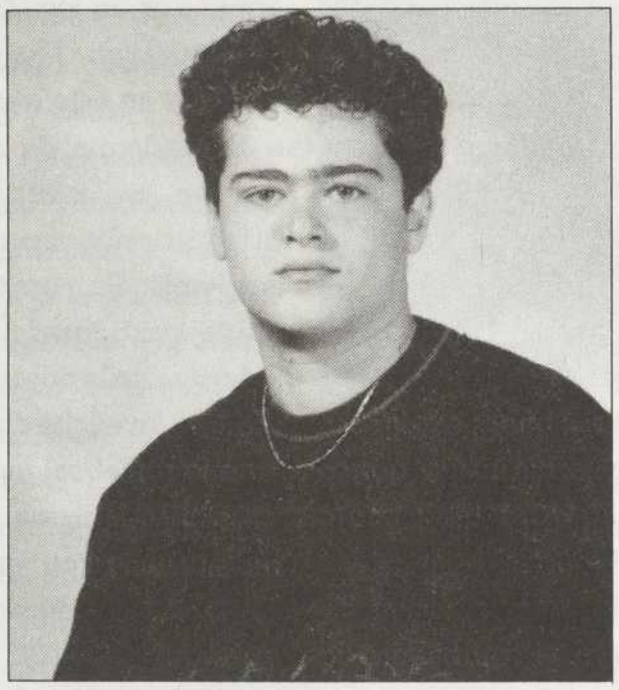
Avant la remise officielle des prix l'assistance a pu applaudir un groupe de danseurs et une chorale de l'École Pierre Laporte.

Devant l'abondance des travaux remis et le succès de ce concours, qui peut dire que le français se porte mal.

Mme C. Léaud
Professeur de français
au secondaire V
École Maïmonide

Concours canadien de mathématiques

Chaque année, 90,000 étudiants de 1,500 écoles secondaires à travers le Canada participent au concours canadien de mathématiques.



Ce concours s'adresse aux meilleurs élèves en mathématiques de secondaire III à secondaire V. L'École Maïmonide participe à ce concours depuis une dizaine d'années.

Pour la première fois dans l'histoire de l'École, un étudiant s'est classé premier dans son groupe d'âge, trois années consécutives, Andréi Rosenberg a été le meilleur de l'École Maïmonide en 1991, en secondaire III, en 1992 en secondaire IV et cette année en secondaire V.

Au cours des trois années de participation au concours canadien, Andréï Rosenberg a obtenu un rang centile supérieur à 90%, ce qui veut dire qu'il est parmi les 10% supérieur au Canada en mathématiques.

Une médaille étant décernée aux lauréats de chaque école, Andréï arbore fièrement trois médailles pour les trois concours qu'il a remporté.

Jusqu'à présent quelques étudiants avaient réussi à être médaillés deux fois, mais l'exploit d'Andréï est digne de mention et il faudra beaucoup de temps pour qu'il puisse être égalé.

QU'IMPORTE L'OCCASION ELLE FERA BONNE IMPRESSION

Service de bar complet pour toutes occasions

Service avec gants blancs
l'élégance par excellence

Service personalisé aux tables

Une panoplie de réceptions
Bar exotique Hawaiien / Club Med
Partie à la Mexicaine
Margarita/Daiquiri
Bar Digestif
Pyramides de champagne
Soirée Sangria à l'Espagnol
Vin & Fromages

Réceptions style cocktail
Mariages
Fiançailles
Anniversaires
Sweet 16
Bar Mitzvah
Réceptions de bureau
Évenements spéciaux
(Entreprises)
Levée de fonds

BACCHUS

SERVICE DE BAR

Service Classe Elegance

JOE AMAR. 662-7185

La novia niña de Jerusalem

De padres sefarditas, Malca Almuly nació en Jerusalem. Las vicisitudes de la infancia de esta dama octogenaria quedaron grabadas en su memoria. Hoy en día, Malca reside en Panamá, rodeada por sus numerosos descendientes. Los recuerdos brotan apaciblemente de sus labios, ofreciéndonos una imagen singular de la trayectoria seguida por nuestro pueblo a través de diversos lugares y culturas.

Malca era muy pequeña, demasiado joven para saber algo más que su nombre de pila, y que vivía en Jerusalem con sus padres, su abuela y sus hermanos mayores. La abuela y la madre hablaban "españolí", la lengua materna de Marrecuos, donde nacieron.

El papá de Malca, Rafael Almuly, nació en Budapest, donde la comunidad sefardita data del siglo XVI. Rafael trabajaba para un turco despeadado y hostil, en las palabras de Malca; porque aunque el padre de Malca era un gran trabajador, el Turco se enojaba frecuentemente, ya que Rafael rehusaba trabajar en Shabbat. Sucedió que un día el Turco despidió a Rafael. Los tiempos eran duros en aquel entonces; era muy difícil encontrar trabajo. Almuly decidio probar suerte en El Cairo, pues había oído decir que las cosas andaban mejor en esa ciudad. Llevó consigo a su esposa y a la pequeña Malca, dejando los hijos mayores a cargo de la abuela.

En efecto, las cosas fueron mejor al principio, Rafael encontró trabajo. Tiempo después, Malca hablaba la lengua árabe local, mientras que el "españolí" de la abuela quedaba aletargado en su mente infantil. Infortunadamente, la madre de Malca cae víctima de una enfermedad. Ella recuerda que al cabo de unos dias se la llevaron, y nunca más volvió a casa. Malca no comprendía entonces el significado de la muerte; la casa parecía umbría, terriblemente triste. Aquella imagen se transformo en una pesadilla que la acoso durante largos años.

Agobiado por la pena, Rafael comenzó a desesperar, principalmente porque no tenia quien cuidara a Malca. Las vecinas contribuian por un rato, pero luego se alejaban, ocupadas en sus propios quehaceres. Un amigo aportó la solución: Viajaría a Jerusalem con su familia, de manera que el papá de Malca le encomendó a la niña para que la llevara con ellos. La abuela le brindaría los cuidados que la pequeña tanto necesitaba, él podría terminar su trabajo, y luego regresaría también a Jerusalem para reunirse con sus hijos.

El día de la partida, Malca estaba feliz, ya que creía que la llevaban a encontrarse con su mama. Sus compañeros de viaje no comprendían porque la niña estaba tan silenciosa. Qué extraña ciudad apareció ante sus ojos cuando llegaron! Jerusalem... era de piedra! las calles y las casas eran de piedra, y la dejaron en una casa de piedra... pero su madre no estaba allí. No reconocía a su abuela, ni tampoco a sus hermanos; no comprendía el idioma en que le hablaban.

Día tras día, abrazando su atado de ropa, Malca se sentaba en la vereda, esperando que sus mamá llegara a buscarla. La casa de la abuela era hermosa y acogedora; las plantas que colgaban de las paredes parecían susurrar al soplo de la brisa de Jerusalem. Empero, el dolor de la niña no disminuía. Preocupada, la abuela decidió enviarla a la escuela. Al principio, éste fue otro golpe para Malca, que no comprendía el hebreo. Sin embargo, el interés por los estudios fue ganando rápidamente su espéritu, la pena disminuyó. En casa, el "españoli" de la abuela volvía a serle familiar.

La hermosa caligrafía hebrea de Malca que tanto admiran sus descendientes y amigos es un legado de la Betsefer Lemel de Jerusalem. Cuando ella terminó sus estudios en esta escuela elemental, asistió a la academia de artes Bezalel. Por ese tiempo, un joven militar del Ejército Británico solía esperarla a la entrada de la academia. Su nombre era Elías Cohen y había participado en la liberacion de Palestina de la dominación turco-otomana. Aquella jovencita de Jerusalem despertaba la ilusión del soldado.

Por esa misma época, personajes de idéntico origen experimentan nuevas vivencias a muchos kilometros de distancia. Alrededor de 1920, judíos de Palestina y Marruecos español emigran a Panamá, en busca de paz y trabajo. La joven república florecía tras la construcción del Canal de Panamá, inaugurado en 1914.

Pinjas Cohen era un inmigrante de Jerusalem, cuyo conocimiento del ladino le permitió muy pronto ganarse la vida en Panamá. Pinjas vendía telas y utensilios de cocina en áreas rurales, y a comienzos de los años veinte, logró establecer un bazar en la capital, que denominó "El Porvenir". Tanto en Panamá como en el interior del país la gente sencilla de aquel tiempo lo llamaba "el señor Pedro Cohen" .

En 1923, Pinjas escribió una carta a su hermano Elías, que vivía en Jerusalem, pidiéndole que viajara a Panamá, a fin de que se hiciera cargo del negocio mientras Pinjas iba a Jerusalem para contraer matrimonio. Había quedado com-

S é p h a r a d e

por Nadhji Arjona

prometido allá con una linda y virtuosa joven antes de partir en busca de fortuna.

Pinjas encontró su ciudad natal gobernada por los británicos. Bajo el Mandato Británico, judíos y árabes comenzaban a disputarse la Ciudad Santa. Pinjas habló a todo el mundo acerca de las oportunidades que había en el país centroamericano donde tenía ya su negocio. Por tanto, varios familiares viajaron con él al regresar a Panamá. Además de Pinjas y su esposa, venían su hermano Samuel con su esposa Rachel (hija mayor de Rafael Almuly) y su hijo de siete meses de nacido; su hermano menor, Meyer Cohen, y Malca Almuly, la prometida de Elías.

Durante la larga travesía en barco, Malca se hacía mil preguntas. Todavía estaba fresco en su memoria aquel penoso viaje de El Cairo a Jerusalem, y la angustia hacia bullir en su mente preguntas que nadie contestaba. Porque a pesar de sus quince años, Malca no sabía aún lo que el matrimonio significaba. Elías estaba esperándolos en el puerto de Cristóbal; después, el grupo viajó en tren hasta la ciudad de Panamá, capital del país.

Elias y Malca se casaron en junio de 1924. El oficiante de la boda era don Rafael Simana, de Marruecos. Un salón en los altos del almacén "Au bon marché" hacía las veces de sinagoga. Los hijos de Elías y Malca, así como sus numerosos nietos y biznietos, nacieron en Panama a lo largo del presente siglo. El llegó a ser un comerciante de éxito. Fue también un dirigente comunitario servicial, respetado y querido por quienes lo rodeaban.

Cuando los hijos crecieron, Malca tuvo suficiente tiempo para el trabajo voluntario. Sirvió a su comunidad y prestó valiosos servicios a la Cruz Roja Nacional, que la honró al cabo de muchos años con un broche y una mención de honor, por lo cual ella siente legítimo orgullo.

Los dos hermanos de Malca emigraron de Jerusalem a Paris, donde se casaron. Durante la Segunda Guerra Mundial, uno

De Jerusalem a Panamá : La familia Cohen-Almuly. En el orden usual aparecen, de pie, David, el primogénito; Sarita (de Bassán); don Elías Cohen y su esposa, doña Malca Almuly de Cohen; Meyer (casado con Estela Cohen); sentados, Rafael (casado con Victoria Cohen), Judith, Esther y Aarón. (Cortesía de doña Malca A. de Cohen, Panamá.)

de ellos se unió a la Resistancia Francesa; el otro fue capturado por los nazis y falleció en un campo de concentración.

Malca Almuly de Cohen enviudó antes de cumplir cincuenta años de edad. Los largos años de viudez acentuaron su dulzura, sus recuerdos y la fragilidad de su figura. Sus nietos, biznietos y familiares escuchan todavía con deleite las anécdotas de la novia-niña de Jerusalem... en el "españolí" de la abuela modernizado en el país de sus descendientes.

Les tours de magie de nos serveurs au bar et aux tables, vont surprendre, fasciner et faire rire vos invités, toute la soirée.

LES SERVICES DE BAR JODAN

Vous offre pour leur 20e anniversaire

GRATUITEMENT :
- Décoration de ballons, centres de tables.
- Champagne à l'heure du cocktail.
- Limousine ou Rolls-Royce blanche pour les nouveaux mariés.
- Service dispensé par des «Geishas».
- Un porteur d'eau costumé en «Gherab» de Marrakech, passera aux tables.
- Boissons exotiques, cadeaux au Bar-mitzvah et ses amis.

Magiquement vôtre,
Daniel Acoca

Tél. : 737-4019 —Cell. : 592-3376 — Pagette : 596-8809

El Morocco
TRAITEUR
GLATT KOSHER

Pour le meilleur et pour le prix...

Exclusivement
Vôtre

844·0203

LES PRODUCTIONS
Dan Abitbol enr.

M A R I A G E S
B A R - M I T Z V A H
F I A N Ç A I L L E S
R E C E P T I O N S
A N N I V E R S A I R E S

Musique • Eclairage • Ballons • Décorations
Cartes d'invitation • Décors de table
Accessoires • Service de limousine

INFORMEZ-VOUS SUR LES SOIRÉES «JEUNESSE» À TRÈS BONS PRIX.

Tél. : 686-8478 • **Pagette :** 599-0946 • **Fax :** 681-1062

Le Son de votre Simcha

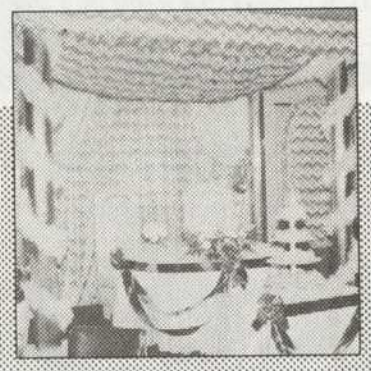
Souffir Décors Inc.

Les vrais professionnels du décor

Pour le prix d'une imitation offrez-vous l'original !!

Décors à partir de 300 $!

Henné



Mariage

Bar Mitzvah

Fleurs

Moins cher que les grossistes

Nappes

À partir de 5.00$

Nous décorons aussi au "Château Royal"

5410, rue Ferrier, Montréal

340-9493

DR. CLAUDE COHEN
CHIRURGIEN DENTISTE

1668 de Maisonneuve Ouest, Montréal
Qué. H3H 1J7 (Métro Guy, sortie St-Mathieu)
Tél: (514) 933-3641

CLINIQUE DENTAIRE CHABANEL
294 Chabanel Ouest, suite 302. Montréal, Qué. H2N 1G5

Dr Jacob IFRAH
Chirurgien-dentiste

TÉL. : 389-9990 Urgence soir: 481-5455

CLINIQUE DENTAIRE
LASRY & LASRY

Dr Joelle Lasry et Dr Rachel Lasry

Rendez-vous : Jour et soir - Service d'urgence

4080, Ave Van Horne,
(entre Victoria et Côte des Neiges)
Montréal, Qc. H3S 1S1 731-7721

GREICHE
& SCAFF
Docteurs en optométrie

DR. LISA COHEN, O.D.
DOCTEUR EN OPTOMÉTRIE

1041, RUE STE-CATHERINE OUEST
MONTRÉAL
QC H3B 1H1 TÉL.: (514) 842-5489

ENCOURAGEZ
LA VOIX SÉPHARADE!
ENVOYEZ
VOTRE CONTRIBUTION
DE SOUTIEN

DOSSIER :

AVANT-PROPOS

Israël à la croisée des chemins

Depuis l'élection de Begin en 1977, les Palestiniens et les pays arabes, à l'exception de l'Égypte, avaient pris comme prétexte la couleur nationaliste du Likoud, sa fermeté qualifiée de droitière par ses adversaires pour refuser toute négociation de paix avec Israël. S'étant octroyés le beau rôle et la bonne conscience, ils comptaient sur le temps qui, d'après leur analyse, travaillerait pour eux. Et puis, vint le retour des travaillistes. Malgré des concessions notoires, des accrocs importants aux principes de la politique officielle israélienne, Arabes et Palestiniens continuèrent à se complaire au jeu du chat et de la souris, de la douche écossaise à répétition. Tout geste israélien restera futile aux yeux de ses adversaires. Et puis, vint Hamas dont les actes irresponsables, non seulement damèrent le pion à l'OLP quant à la représentativité du peuple palestinien, mais poussèrent cette demière à la surenchère.

Aujourd'hui, la tâche s'avère ardue pour Israël car quelle que soit son attitude ou sa position dans ce conflit, les medias s'arrangeront pour envoyer une image peu flatteuse de ce pays. Pris entre l'arbre et l'écorce, peste et choléra, Hamas ou OLP — le premier qui travaille à son anéantissement, le deuxième qui recule pour mieux sauter — Israël ne craint pas pour son engagement sur la scène internationale auprès de certains pays en voie de développement. Les exemples les plus récents et les plus spectaculaires restent le Vietnam et l'Érythrée et nous montrent avec éclat comment un petit pays aux ressources financières limitées peut servir d'exemple à de grands pays «hableurs, mais petits faiseurs».

Cette image a peut-être touché Mme H. Asnaoui (porte-parole de la délégation palestinienne aux pourparlers de paix israélo-arabe). Elle déclara au cours d'une conférence de presse à Jérusalem que sa famille était palestinienne depuis 2000 ans, au point de repousser sa «palestinité» à l'année moins 93 de notre ère, donc au temps du Royaume de Juda.

par Raymond Eljarrat.

FLEURISTE

LE CASABLANCA

À la disposition de la Communauté pour :
MARIAGES — BAR-MITZVAH — HÉNNÉ
FLEURS NATURELLES OU EN SOIE
ARRANGEMENTS DE TOUS GENRES
CHOCOLATS BELGES (MK) ET PANIERS DE FRUITS

NOS PRIX SONT TRÈS COMPÉTITIFS

1231, rue Bernard Ouest, (face au cinéma Outremont). ***SAMY Tél. : 278-4504***

Deux «ismes» valent mieux qu'un

par Maïmon

L'histoire du nationalisme palestinien se confond souvent avec celle de l'islamisme. Cette particularité dans l'action politique constitue une originalité dans les pays musulmans où le projet de société évacue toute référence nationaliste, où la révolution exportable ne se marierait qu'avec le «canon» islamique. Dieu ayant reconnu les siens, les autres zélotes ou pas n'auront qu'à se plier. La «charia, love it, if not, le pays leave it»— un bref survol historique (1) du mouvement islamique en "Palestine" s'impose— simple contact avec le réel, à chacun de tirer les conclusions.

1950

Effervescence naltionaliste entretenue par les Frères Musulmans dans le mouvement de libération islamique, née pendant l'occupation de Gaza par les autorités égyptiennes; ces dernières permettant l'émergence de personnalités qui leur sont sympathiques dont le chef de la délégation palestinienne aux négociations de paix à Madrid, Akdar Abdel Chafi. Quoiqu'il en soit, l'objectif reste le combat contre le sionisme et ses alliés occidentaux.

1973

Après une période de «dormance» entretenue ou non par les autorités israéliennes, relance du mouvement islamique avec l'adoption d'une charte de la Ligue islamique fondée par Ahmed Yassine.

1976

Le mouvement islamique réajuste sa stratégie. Il parle à présent de société islamique et non plus d'État islamique, où tout le monde serait beau et gentil: lutte politique, mouvement religieux et OLP.

1978

Ouverture d'une université islamique à Gaza. Foyer d'activisme.

À PARTIR DE 1980

Le discours politique porte sur l'islamité de la Palestine et l'illégitimité d'Israël. Les islamistes officialisent le lien nationalisme et combat religieux.

1982

Mobilisation plus large sur le plan social. Intellectuels et cadres supplantent l'establishment terrien. Discours moins radical. Apparition de combattants islamiques groupés dans la mouvance du Djihad islamique.

1987

Assassinat d'un officier israélien. Coupable abattu. Déclenchement de l'Intifada. Soulèvement pris en charge par le commandement unifié composé en partie de groupes affiliés à l'OLP.

OCTOBRE 91

Conférence à Madrid. Lutte de pouvoir OLP-mouvement religieux. Le mouvement populaire fait face à des groupuscules dont certains se réclament du Hamas (brigade Ezzédine el Kassam). Certains leaders politiques israéliens abordent favorablement un retrait éventuel de Gaza. L'écho palestinien à une telle éventualité amène une intensification de l'Intifada; les islamistes accordent à la Djihad islamique le crédit d'une telle éventualité israélienne.

À PARTIR DE 92

Affaiblissement interne du mouvement de résistance islamique. Renforcement externe avec ouverture de bureaux dans différentes villes du monde. Apparition d'une vrai diplomatie dirigée depuis Amman en Jordanie. Émergence de personnalités politiques issues du mouvement dont la plus importante serait Moussa Abbou Marzouk, responsable à Damas et aux États-Unis.

Ainsi va la résistance à l'existence de l'État d'Israël. Nationalistes avant-hier, religieux hier, nationalistes et religieux aujourd'hui. Les panarabistes du temps en changeant de robe ont-ils changé, au fond? C'est vrai que l'habit ne fait pas toujours le moine.

(1) Le monde diplomatique Avril 93-p.24-25

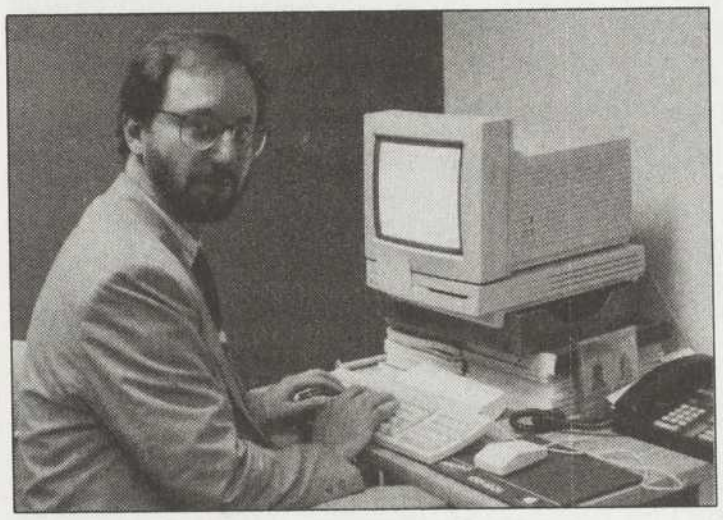
Je t'aime, moi non plus!

par Raymond Eljarrat

L'image que les medias occidentaux projettent d'Israël ne pêche pas par excès de complaisance et laisse toujours un arrière-goût amer pour ceux et celles qui croient en Israël. L'archarnement médiatique et le dénigrement systématique, l'amalgame conscient ou inconscient, voire la mauvaise foi la plus criarde sont devenus monnaie courante.

Celui qui, avant 1967, jouissait d'un capital de sympathie immense considéré tel David face au Goliath du monde arabe, aujourd'hui, presse de gauche ou de droite, ne voit en lui que l'occupant, le massacreur d'enfants et de femmes sans défense, face à des Palestiniens, courageux, humiliés mais tenaces, eux dont le respect de l'autre constituerait la base de leurs actions. À en croire les medias en général, toutes mauvaises actions, toute intransigeance, tout blocage de la paix c'est à Israël et à son gouvernement réactionnaire qu'on le doit. Les Arabes, c'est connu, ne cherchent que la justice, leur progressisme étant légendaire.

Devant cette mauvaise foi dans le traitement de la couverture du problème israélo-arabe, nous sommes allés à la source d'un des quotidiens les plus sérieux d'ici, nous avons posé quelques questions au responsable de l'information internationale du Devoir, M. François Brousseau, histoire de nous éclairer. Pour ce quotidien aux ressources humaines limitées, on se fie aux agences de presse et au correspondant du journal le Monde en Israël, Patrice Claude, dont les articles mi-analytiques, mi-éditoriaux, laissent percer une couleur politique donc un manque d'objectivité. M. Brousseau nous assure que ce qui peut sembler une décision idéologique n'est le plus souvent que le résultat des décisions précipitées purement fortuites. Drôle que la précipitation des décisions pousse toujours du même bord. Des images pathétiques du peuple irakien, pas un mot de la vaisselle de Saddam, des bannis de toutes sortes mais victimes israéliennes, néni! M. Brousseau reconnaît certaines faiblesses



dans la couverture du problème israélo-arabe. Pour lui ce conflit ne laisse personne indifférent, l'atteinte d'un équilibre est des plus périlleuse. Tous les medias, face à Israël, portent leurs opinions, leurs préjugés. Chacun de nous aurait des idées bien arrêtées dans un but comme dans l'autre, avec cependant, une certaine ambivalence face à Israël admiré hier parce que petit et courageux dans une mer arabe hostile, aujourd'hui occupant étouffant l'expression de la liberté d'un peuple meutri, le Palestinien en l'occurrence. M. Brousseau se hasarde à comparer cette attitude à celle qui prévaut entre Arméniens et Azéris. L'éditorialiste du Devoir ne pense pas que tous les journaux soient défavorables et injustes. Israël, État démocratique, (M. Brousseau ne peut s'empêcher d'ajouter presque) reste plus exposé que les dictatures qui l'entourent au méfait de la médiatisation. Il omet d'ajouter et de la désinformation. Bien que reconnaissant l'existence de l'État d'Israël, cela ne l'empêche pas de se révolter contre le tabassage (si pour lui la fin ne justifie pas les moyens, qu'est-ce qu'il en est de la cause?)

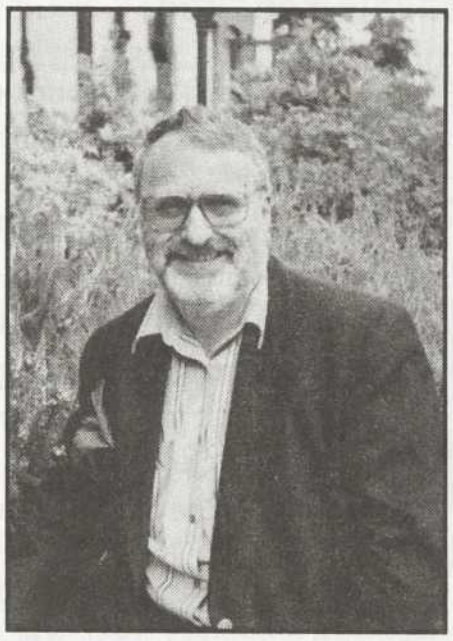
Cette partie du monde est un des lieux où l'histoire humaine s'est souvent donnée rendez-vous. L'ignorance de cette histoire, M. Brousseau en convient, est un terreau fertile à l'amalgame et à la propagande éhontée. Les gens savent-ils qu'avant 1948, on ne parlait pas de la Palestine mais d'Arabes? Qu'il y a une différence entre Palestine historique et Palestine du mandat britannique? Que la Jordanie fait partie de la Palestine historique? Pourquoi les éditorialistes ne révèlent-ils jamais les contradictions de la partie palestinienne? Comment s'attendre à une information objective quand la plupart des chefs de bureaux de presse des principales chaînes américaines sont d'origine arabe? La caméra sera toujours pointée vers la femme qui pleure, l'enfant qui jette des pierres ou Soeur Thérésa se pencher sur l'enfant à la distrophie musculaire présenté comme victime des bombardements israéliens.

Yasser Arafat pourra encore adhérer à l'État laïque, pleurer à Dakar devant le refus des États islamiques à renouveler leur aide, se joindre à la guerre sainte d'un Saddam Hussein, dire blanc à Tokyo et noir au Caire, tout le monde trouvera cela normal.

M. Brousseau pense faire un voyage en Israël, histoire de se faire une idée sur le terrain. Espérons qu'à son retour il comprendra notre frustration et terminera un de ses éditoriaux comme le fit Julien Besançon d'Europe No 1 après la guerre des Six Jours en 1967:

« Je me demande ce qui serait arrivé si Israël avait perdu la guerre? »

UNE PAIX DOUTEUSE :



Lorsqu'on est Canadien, il est malaisé de jouer les Cassandre quand il s'agit de paix. Le grand philosophe espagnol, Ortega y Gasset, aurait été banni de notre Confédération, lui qui croyait qu'il était possible de distinguer entre les conflits et que les pacifistes constituaient quelquefois un groupe à l'esprit massifié. Or l'on sait que dans notre beau pays, le mot«paix» a une résonance spéciale qui établit un consensus entre les églises, les partis et l'intelligentsia subventionnée par feu l'Institut de la Paix et de la Sécurité. Cette clameur canadienne pour la paix ne s'embarrasse pas de nuances, elle s'accommode volontiers des guerres justes et progressistes, de l'Angola à Gaza.

Ne trichons point: à l'aune de la philosophie du géant espagnol, il y a des conflits stériles, c'est-à-dire qui ne contribuent pas au progrès du métissage, des êtres humains et des civilisations. Inversement, dans une époque de révolutions de masse, il n'accordait quelque crédit qu'aux régimes politiques régis par la représentation parlementaire pluraliste issue d'un scrutin libre et secret.

Nous voici donc armés, métaphoriquement bien sûr, pour établir les deux propositions acceptées même par Mme Michu, M. Drouin et M. John Doe sur le conflit israélo-arabe.

1) Le désordre régne à Beyrouth et au Moyen-Orient; ce désordre cessera grâce à la solution du problème palestinien;

2) La plupart de ces régimes sont dictatoriaux, mais ils s'amélioreront grâce à la satisfaction des demandes palestiniennes.

Il est douteux que la résolution de ce conflit amène une amélioration de la gouverne politique dans le monde arabo-musulman.

Comme l'aurait dit M. Max Weber, je ne suis pas payé par le contribuable canadien —généreusement merci— pour répéter les clichés des bars mondains ou des tavernes populaires. La solution du problème palestinien est certainement désirable comme celle de tout problème humain. Il est douteux que la résolution de ce conflit amène une amélioration de la gouverne politique dans le monde arabo-musulman. De plus il est douteux que les négociations actuelles produisent des résultats durables.

Premièrement, l'immoralité d'une partie des forces pacifistes dans les deux camps constitue un mauvais point de départ pour la paix. En effet, le désir de pureté ethnique territoriale qui obsède les péripatéticiens des négociations actuelles fait planer le sceptre des Balkans, pour ne pas dire crûment de la Bosnie, sur les arrangements frontaliers éventuels.

Et de la moralité des politiciens, passons aux problèmes pragmatiques. Toute arrière-pensée ethnosuicidaire ayant été répudiée par les diplomates, tout le monde s'étant réconcilié, tout le monde vit heureux chez soi dans des frontières sûres et reconnues. Les frontières égyptiennes, jordaniennes, syriennes, libanaises et les deux frontières avec l'État palestinien, sans oublier le corridor Gaza-Jérusalem-Est, sont désormais plongées dans la béatitude de la paix. Mais qui sont donc les douze apôtres de ces futures béatitudes? Mais voyons, la signature des dirigeants arabes actuels! Me rappelant tous les traités devenus chiffons de papier de Versailles en 1920 à la Conférence de Paris sur le Vietnam, je ne sais si je dois rire ou pleurer. À supposer que ces braves despotes aient un intérêt quelconque à respecter leur signature, qui me garantit un respect identique de la part de leurs successeurs qui seront venus probablement au pouvoir par la violence?

Il est temps de cesser de jeter le discrédit sur la culture arabe ou musulmane ou sur les masses réputées fanatisées du monde arabo-musulman, mais de questionner sérieusement leurs régimes politiques et leurs nomenklatura. Aucun accord de paix

ISRAËL ET LE MONDE ARABE

n'aura la moindre valeur sans l'instauration de gouvernements pluralistes et démocratiques.

Evidemment, si j'étais raciste anti-arabe, je souhaiterais vivement cette paix sans démocratie puisqu'elle permettra aux potentats locaux de consacrer toutes leurs énergies à la répression de leurs administrés, tout en faisant croire au monde entier que cette répression est nécessaire au maintien de la paix. À défaut du respect des accords de paix par les gouvernements, les populations locales pourront toujours compter sur la garantie des grandes puissances. Toute allusion à la Bosnie est et sera strictement interdite...

Soyons cependant fair-play: les négociations actuelles sont forts positives du point de vue de la quotidienneté, à défaut de déboucher rationnellement sur la paix, à court terme, elles favorisent les contacts humains. Il est cependant à craindre que les affrontements au bas de l'échelle sociale se multiplent pendant que la noblesse diplomatique sable le champagne.

Un dernier mot chers amis de La Voix Sépharade: je serais fort heureux d'avoir tort.

Il est cependant à craindre que les affrontements au bas de l'échelle sociale se multiplent pendant que la noblesse diplomatique sable le champagne.

Le Québec, c'est les vacances.

Pour informations et réservations
1 800 363-7777 Poste 446
ou consultez votre agent de voyages

Gouvernement du Québec
Ministère du Tourisme

Quand le religieux commande le politique

par Raymond Eljarrat.

Le Vatican reste à ce jour le seul État neutre qui n'entretient pas de relations diplomatiques avec l'État d'Israël. Cet état de chose pourrait s'expliquer par des raisons bassement politiques (problème des populations arabes de confession catholique, lutte implicite évangélisme versus islamisme) ou tout simplement pour d'éternelles raisons religieuses. Mais d'un point de vue purement freudien, nous dirions qu'il s'agit plutôt d'une relation mère-fille difficile et dont les aléas étalés dans le temps se trouvent aujourd'hui concentrés dans l'espace.

Photo : CONTRAST-GAMMA. L'ARCHE No 422, novembre 1992

À quand la visite du Saint-Père à Jérusalem?

Shmuel Trigano, dans la livraison du mois d'août 93 de l'Arche, nous les rapporte brillamment : refus de la reconnaissance de la mère avec l'hypothèse de l'existence d'un proto-christianisme contemporain du judaïsme, la gémélité avec séparation et naissance d'une nouvelle Israël, voire en dernier la naissance d'une nouvelle religion, «melting pot» de diverses influences dont l'apport juif entre autre.

Il est évident que tant que le contentieux religieux demeurera béant, les choses en resteront là ; le Pape pourra faire toutes les plus belles déclarations du monde comme il le fit à la synagogue de Rome le 13 avril 1986...«la religion juive ne nous est pas extrinsèque mais intrinsèque. Nous avons des rapports avec la religion juive que nous n'avons avec aucune autre religion. Vous êtes nos frères préférés, en un certain sens nos frères aînés...» Cela n'empêchera pas le comité permanent international de liaison entre Catholiques et Juifs de trébucher longuement dans les quatre dossiers sur lesquels il se penche. Car, si comme le déclarait le président du comité juif Jean Kahn, des progrès substantiels ont été réalisés en ce qui a trait à l'antisémitisme et à l'apport de la culture juive, la reconnaissance de la shoah et les relations Vatican-Israël sont deux dossiers au point mort — on attend toujours le document promis sur la shoah.

L'histoire moderne a pourtant fourni au Vatican l'occasion de montrer ses bonnes dispositions à l'égard du peuple juif. Elles ont hélas toutes été ratées : de la fin de non recevoir du Pape à Théodor Herzl cherchant un appui au projet de foyer juif en Palestine, en passant par sa prudente attitude lors du vote à l'ONU en 1948. Prudence affichée en accord avec la certitude chrétienne que seule une conversion permettra aux Juifs de retourner à Sion. C'est à cette croyance que s'en prend Jean Vassal, dans l'Arche (opus cité). Dans son article «la légitimité messianique d'Israël», il demande enfin à l'église catholique de la reconnaître, pour que cesse l'enseignement du mépris et se dégage la voie du dialogue.

Ce dernier sera difficile, argue Léon Askénazi car christianisme et judaïsme ont des histoires apparemment parallèles où les deux univers se sont inversés malgré la proximité.

Les Chrétiens pensaient avoir une âme juive alors qu'elle était plus hébreue — en substituant la langue d'origine, l'hébreu, par le gréco-latin, le christianisme bouleversa les croyances; comme disait Léon Askénazi : «en changeant de langue on change de ciel». La thèse défendue par Léon Askénazi implique une épaisseur de temps considérable entre la fin de la bible des Hébreux et l'apparition des premières communautés chrétiennes. On combla cette épaisseur par des livres apocryphes. Les Judéens furent les derniers héritiers de l'Israël biblique, une bifurcation se produisit qui aboutit à deux diasporas : la première, juive, reste fidèle à l'identité hébraïque; la deuxième chrétienne, à l'intention universelle, se donne Rome comme centre.

«La restauration de l'Israël hébreu sur la terre des Hébreux oblige Chrétiens et Juifs à se re-identifier», de conclure L. Askénazi, peut-être qu'alors, la prière quotidienne du Pape pour visiter Jérusalem sera enfin exaucée et que la commission chargée de normaliser les relations bilatérales Israël-Vatican ira de succès en succès, que la date du prochain voyage du Saint-Père sera fixée pour faire suite à l'accord de principe donné à Shimon Perez lors de son audience papale.

Bref, que le complexe freudien se résolve sans problème et que le mythe de Jocaste reste un mythe. Nous avons déjà, dans d'autres domaines, vécu le tragique grec : pour une fois on s'en passerait. On préfère garder l'espoir et rester réaliste à la manière de Martin Buber quand il déclare:«Ce serait manquer de réalisme que de vouloir corriger l'histoire d'une séparation de 2000 ans en l'espace de quelques décennies.»

(1) Jocaste: l'épouse du roi de Thèbes (soeur de Créon) épousa Oedipe sans savoir qu'il était son fils et le meutrier de son mari. L'inceste découvert, Jocaste se pendit.

IMPORTATIONS GÉNÉRALES DU CANADA

5110, DE COURTRAI, MONTRÉAL, QUÉBEC H3W 1A7
TÉL. : 731-6062

Pour vous offrir le meilleur, nous avons un vaste choix de produits alimentaires de qualité

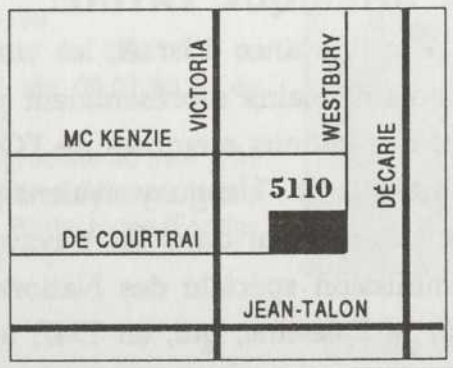
NOIX, FRUITS SECS, ÉPICES, THÉS, CONSERVES, FÈVES ETC.

À votre service depuis 1976

Charles

Daniel

Heures d'affaires : Lundi au vendredi de 9h 00 à 17h 00.



L'aide aux pays du Tiers-monde

«De tous les peuples, Israël est celui qui possède la plus vieille tradition d'assistance aux déshérités.» (Lév.25, versets 35 et suivants). Pour les experts israéliens travaillant à l'étranger, le mot d'ordre a toujours été: «Servir, enseigner, s'en aller».

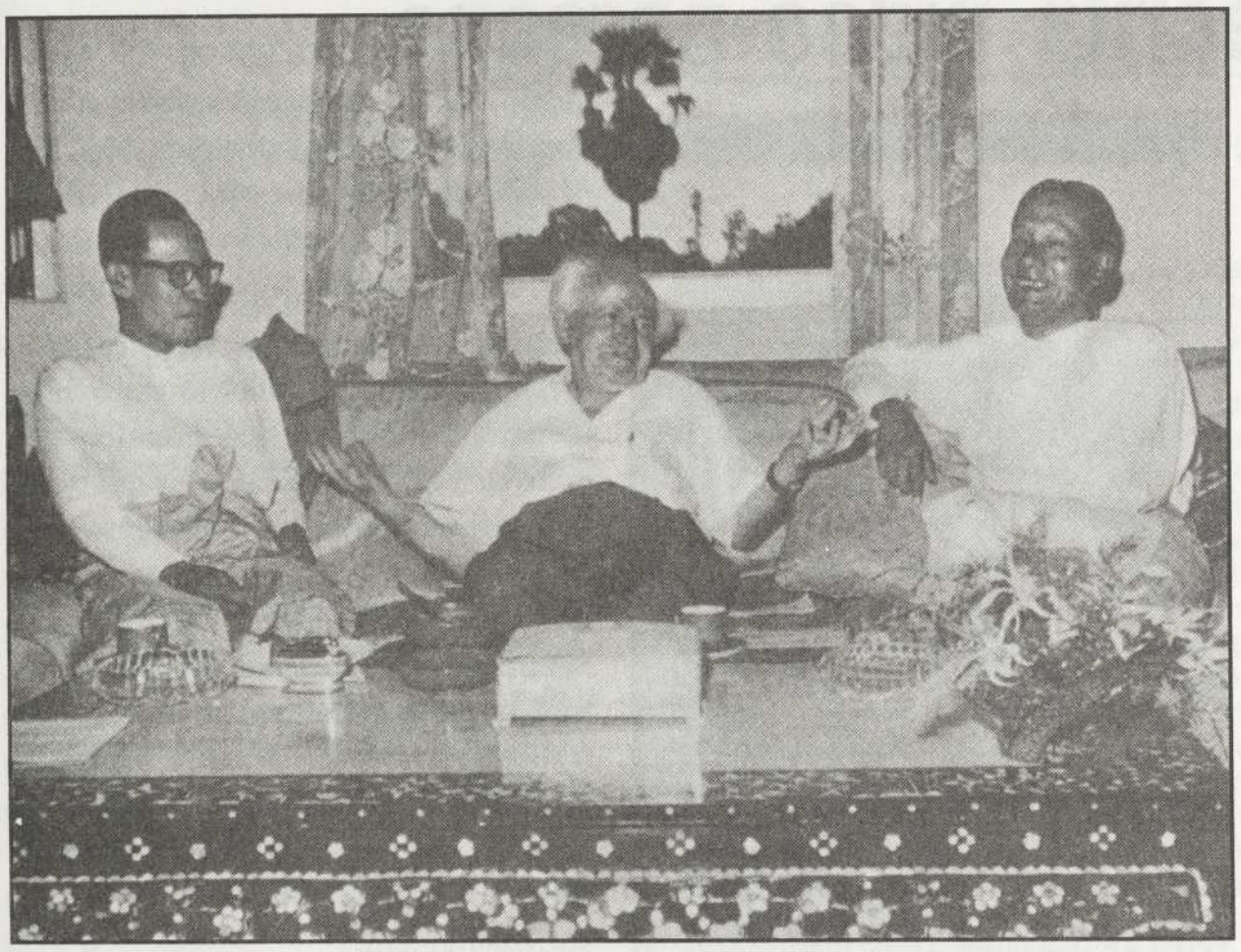
Depuis la création du Département de Coopération Internationale du Ministère des Affaires étrangères (MASHAV) en 1958, 7,000 experts israéliens ont été envoyés dans des pays en voie de développement et 50,000 étudiants de plus de cent pays ont reçu une formation en Israël. Au cours des années 1974-76, 144 israéliens ont travaillé dans des organismes internationaux. Une brochure de l'Association Israélienne de Coopération Internationale fait état de 62 cours en anglais, espagnol et français pour les années 1980-81. Les investissements directs d'Israël dans le MASHAV se chiffrent à environ 80 millions de dollars.

PRÉSENCE EN AMÉRIQUE LATINE:

À la naissance d'Israël, les vingt états latino-américains représentaient plus du tiers des nations membres de l'ONU. Le Guatémala et l'Uruguay avaient joué un rôle déterminant dans les travaux de la Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine, qui, en 1947, avait recommandé la création d'un État Juif. La première mission diplomatique israélienne sur le continent sud-américain fut ouverte à Montévideo. Les relations entre Israël et les pays d'Amérique latine furent au début harmonieuses. Ces pays voulaient améliorer leur réseau d'irrigation, leur agriculture et le niveau de vie de leurs paysans. De nombreux experts israéliens oeuvraient en Amérique latine alors que des programmes d'enseignement en langue espagnole se donnaient en Israël. Peu à peu cette situation se modifia pour deux raisons principales: d'une part, l'accession à l'indépendance de nombreux pays d'Amérique du Sud et des Caraïbes, dans lesquels s'installèrent le plus souvent des régimes militaires de droite ou de gauche; d'autre part, le développement de l'idée de non-alignement guère favorable à Israël. La coopération économique et militaire entre le Costa-Rica et Israël date de l'arrivée au pouvoir à San-José en mai 1982 du Parti de libération nationale. L'American Jewish Committee et la Ligue antidiffamation B'nai Brith, ont appuyé le Costa-Rica dans ses négociations auprès de 70 banques américaines pour échelonner les paiements de sa dette extérieure. Les relations entre les deux pays se sont améliorées à la suite de la signature, le 11 janvier 1983, d'un accord par lequel Israël s'engageait à aider le Costa-Rica à accroître l'efficacité de ses services de renseignements. Le Washington Post a dévoilé l'existence en février 1983 d'un plan de défense et de colonisation mis sur pied par Israël et les États-Unis dans la zone nord de Costa-Rica. Estimé à environ 500 millions de dollars, ce projet comprenait l'ouverture de routes d'accès à cette région isolée et frontalière avec le Nicaragua, la colonisation de terres et l'installation d'une barrière électronique pour brouiller les radios nicaraguayennes. Aujourd'hui, Israël est toujours représenté dans la plupart des capitales d'Amérique du Sud et des Caraïbes. Ces relations sont soutenues par une politique active d'assistance technique.

PRÉSENCE EN AFRIQUE:

Nouées souvent avec facilité, les relations israélos-africaines n'ont pas résisté, pour la plupart, à l'influence croissante des pays arabes sur ce continent. Après la Deuxième Guerre mondiale de nouveaux états prirent naissance en Afrique à la suite de l'éclatement des empires coloniaux. Les efforts de coopération d'Israël avec le continent africain ont commencé grâce à la mise sur pied d'un projet ghanéen en 1956. La visite d'une délégation israélienne auprès du Négus Haïlé Sélassié, au début de 1956, en avait été l'amorce. Il n'existait alors que deux états indépendants: L'Éthiopie et le Libéria. En règle générale, ces peuples formaient un amalgame de tribus, de dialectes et de sectes. Leurs chefs réclamaient des écoles, des hôpitaux, des policiers, des routes et même de l'eau potable. Ne possédant ni moyens financiers, ni fonctionnaires qualifiés, ils demandèrent assitance aux Nations Unies et d'autres organismes internationaux ainsi qu'aux pays susceptibles de leur fournir capitaux et techniciens. L'expérience israélienne attirait un nombre croissant de pays nouvellement indépendants. Bientôt, plus de 60 pays ouvrirent leurs portes aux experts israéliens. Lorsque le Ghana accéda à l'indépendance, il ne possédait pas de marine marchande. La compagnie de navigation israélienne Zim créa pour ce pays



Soucieux d'une coopération fraternelle avec les nations du tiers-monde, Israël entretient avec nombre d'entre elles d'excellentes relations.

la ligne Étoile Noire. À la même époque, une équipe d'instructeurs créait au Ghana une école navale destinée à la formation des marins et de leurs officiers. Au Libéria, un professeur israélien et ses aides édifièrent la première clinique ophtalmologique. Les israéliens en assumèrent la direction pendant un an. Les officiers israéliens organisent ou réforment les armées nationales ghanéenne, tanzanienne, zaïroise, ougandaise, éthiopienne... forment leurs cadres, entraînent leurs pilotes et leurs unités d'élite et enseignent dans leurs collèges militaires. Ce fut la création de l'Organisation de l'unité Africaine (O.U.A.) en 1963, qui donna le premier coup à ces relations qui paraissaient solides, parce que fondées sur l'intérêt mutuel. La nouvelle organisation comprenait tous les États arabes d'Afrique. Ce fut Sekou Touré qui rompit le premier les relations lors de la Guerre des Six Jours, en 1967. Après la guerre de Kippour en 1973, 8 pays africains (Ouganda, Tchad, Congo, Nigéria, Mali, Burundi, Togo et Zaïre) rompirent leurs relations diplomatiques avec Israël rejoignant ainsi la Guinée qui en avait pris l'initiative dès 1967. En l'espace de quelques semaines, 19 pays suivent le mouvement. En 1975, la grande majorité des pays du Tiers-Monde a voté, à l'Assemblée générale des Nations Unies, la résolution 3379 qualifiant le Sionisme de racisme. Ces développements politiques ont bloqué le développement d'une entreprise utile et pleine de promesses, mais n'ont pas réussi à la détruire complètement. Aujourd'hui Israël entretient des relations officielles en Afrique avec le Lesotho, le Malawi, le Swaziland et ces dernières semaines avec l'Érythrée.

Avec le temps, le département de coopération internationale modifia le caractère de ses activités et son orientation géographique. Le MASHAV a su développer des techniques applicables dans les autres parties du globe et oeuvre en faveur d'une symbiose État-Coopération qui se chargerait de l'élaboration des structures intermochavim et mochavim-kibboutzim, l'organisation de services de santé et de coopératives agricoles, le développement communautaire, l'éducation et la formation professionnelle, la planification des ressources d'eau et les projets de construction de logements dans les régions rurales et dans les villes. Ces liens de coopération avec les pays d'Afrique et d'Amérique latine apportaient aux Israéliens de grandes satisfactions. Gens simples souvent membres des kibboutzim, dépourvus de tout préjugé de classe ou de race, les experts israéliens établissaient ainsi des relations de coopération internationale, pauvre en argent, mais riche en expérience et en hommes de bonne volonté.

Bibliographie:
Barnavi, Élie, *Une histoire moderne d'Israël*, Flammarion, 1988, pp.306-312
Blumenkranz Bernhard et Klatzmann Joseph, *Histoire de l'État d'Israël*, Privat, 1982, pp. 278-380
Comay, Joan, *Israël naissance d'une nation*, Fernand Nathan, 1968, pp. 128-135
Ginewski, Paul, *Le combat d'Israël*, Éditions Anthropos, 1980, pp.160-173
Paraf, Pierre, *L'État d'Israël dans le monde*, Payot, Paris, 1958, pp. 157-158
Le Monde, du 01.11.73, du 01.02.82, du 09.01.90 et du 16.03.92
Photo reproduite du livre: *The first ten years*: A diplomatic history of Israel, Walter Eytan (Foreign Ministry)

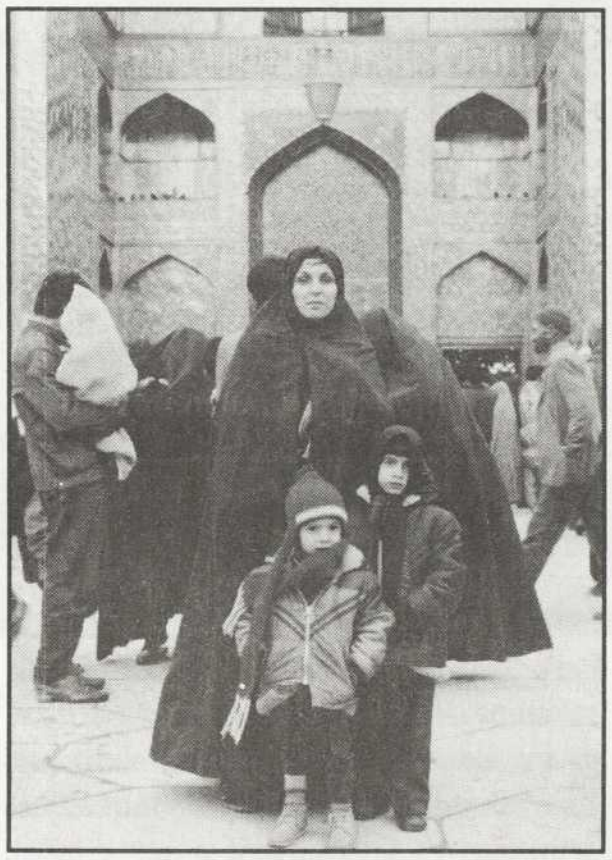
par
Michelle Saada

Les écrits judéo-persans (SUITE ET FIN)

par le Dr Moïse Rotchel*

Si nous suivons l'histoire, nous remarquerons que l'invasion d'Alexandre le Grand et la conquête de la Perse en l'an 330 avant J.C., 208 ans après la célèbre déclaration de Cyrus le Grand n'apporte que la tristesse et la déception pour les Juifs de la Perse.

La longue histoire des Juifs persans et leurs vies durant des siècle dépendent de la situation politique du pays. Leur existence précaire est marquée et troublée par les invasions étrangères.



Au début du 20e siècle, les Juifs de la Perse vivent péremptoirement dans un milieu où la léthargie et l'ignorance dominent une grande partie du Moyen-Orient, où les interventions successives des étrangers ont presque épuisé toute la force vitale et morale des peuples de cette région. Le fanatisme a été aussi un facteur réversif. Il n'y a plus d'ouverture vers un horizon plus large dans la culture, dans le commerce et dans bien d'autres domaines.

La présence de l'Alliance Israélite Universelle à Téhéran en 1898 et puis dans d'autres villes principales de l'Iran, (à Hamadan, Ispahan, Chiraz, et Kermanchah) tout en apportant une culture occidentale, va donner un certain courage aux Juifs de lever la tête et de prôner fièrement leur identité juive. En ce temps là les Juifs vivent dans le souci d'un avenir incertain, d'une situation précaire et fragile. Dans certains quartiers, la fréquentation un peu nébuleuse entre Juifs et Musulmans retrace une ombre de méfiance et de mésentente, car, hélas, Islam religion de Dieu unique, Allah, mal interprété et fanatisé par certains mullahs, avait fait effondré toutes les bonnes relations avec les Juifs dans les couches sociales défavorisées, démunies aussi bien matériellement que spirituellement.

Seulement sous feu le roi Mohammed Reza Pahlavi, surtout à partir de 1950 et plus fortement vers 1970 avec les devises de pétro-dollars, les relations entre les couches sociales s'établissent d'après leurs richesses. Ainsi les valeurs d'autrefois s'écroulent aussi bien dans les couches sociales que dans les confessions fermées pour donner leur place au pouvoir magique de l'argent, et surtout de l'investissement immobilier. C'est ainsi que l'ordre puéril du passé perd son sens et son existence. C'est dans cette situation que le génie juif, formé aussi bien de spiritualisme que de matérialisme va scruté le chemin des progrès, renversant toutes les normes et traditions pour donner libre cours aux activités et aux intelligences. Durant cette courte période, les fortunes et les richesses acquises fortuitement dans un cadre politique qui exige le respect et l'obéissance à une monarchie absolue n'impose aucune contrainte à la communauté juive, con-

formée depuis des siècles à cette situation aspirant seulement à un espace de manoeuvre rassurant, pour faire fructifier sa vocation innée; tout au contraire cela lui convient à merveille.

Durant ce laps de temps il y a combien de Musulmans sympathisants qui accèdent à une certaine richesse en contactant le milieu juif commerçant.

Combien d'intellectuels juifs exerçant une profession honorablement enviée ne manquent pas de participer en même temps à des activités commerciales pour arriver à une certaine aisance matérielle...

À travers tout cela un fait n'a jamais changé. Les Juifs riches ou cultivés gardent leur modestie traditionnelle. En persan, un proverbe dit toujours que les arbres fruitiers, devenus féconds, se penchent plus.

La découverte de cette vertu chez les Juifs m'a ému bien des fois: voilà un cas notoire. Après la révolution islamique en 1979 on a fait fusiller, injustement un commerçant juif très riche du nom de Elghanayan qui avait fait installé beaucoup d'usines et créé ainsi des milliers d'emplois. J'assistais au cimetière juif au recueillement pourtant interdit par le gouvernement révolutionnaire; c'était en ce lieu saint que j'ai reconnu beaucoup de Musulmans en larmes pour un homme éminemment brillant et pourtant si modeste.

*Ancien professeur de l'Université de Téhéran et de l'Alliance Israélite Universelle

PORTRAIT D'UNE MÈRE JUIVE SOUS LA DYNASTIE PAHLAVI

Elle démontrait du zèle et de la persévérance pour préserver les liens de la famille. Transmettre une éducation judéo-persane à ses enfants, faisait partie d'une de ses nombreuses tâches quotidiennes. Sa pensée, ses décisions et sa manière d'agir se soumettaient aux dix commandements et s'en sortaient cristallisés (La médaille qu'elle portait au cou en était le symbole). L'expression de son visage inspirait de la confiance et de la sympathie juives. Je garde toujours dans mon porte-feuille, près de mon coeur, le talisman qu'elle m'avait apporté « de chez l'un des grands Rabbins de Jérusalem », comme l'objet le plus précieux de ma vie, car je crois surtout à la sainteté de ses mains qui le portèrent avec conviction. Cette figure de mère juive persane, disparue, a laissé une empreinte de nostalgie et de regret, le regret de ne plus lire ses lettres qui, écrites en persan judaïsé, me parlaient de toutes les familles proches et lointaines. Le lien ferme qu'elle était s'est écroulé.

Photo çi-haut : Feu Mme Ashraf Kasher Rotchel, la mère de l'auteur de cet article.
Photo de la page 38 : Mme Roya Rotchel et ses deux enfants, belle-soeur de l'auteur, en tenue traditionnelle, après la révolution islamique en Iran.

MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son

Michel
et son Orchestre

Pour des mariages, Bar-Mitzvah, parties et fêtes inoubliables... Michel, seul et unique chanteur international, vous transportera le temps d'une chanson en Israël, en France, en Espagne et en Italie. Son répertoire varié et entraînant, fera de votre soirée un succès.

Attention ! ! nouveau numéro : **628-9280**

MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son

MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son Orchestre... MICHEL et

THE END OF AN ERA

The synagogue of Penang, known as Yahudi Gameh (literally «Jewish mosque»)

Somerset Maugham set many of his classics in Malaysia and more recently, numerous books have been written about the Malaysian federation. Articles often contrast the Moslem Malays, who control political power, with the Chinese Malays, who control the economy ; yet the Jews of the Malay peninsula have not been the subject of much literature, despite the important economic role which they played in the development of commerce in the region.

1786 : In exchange for British protection against raiders and pirates, the Sultan of Kedah granted to the East India Company, a virtually uninhabited island off the west coast of the Malay peninsula. It was here, on Prince of Wales Island (also known as the island of Betelnut, or Penang) that Georgetown, the first of the British Straits Settlements, was established. Its founder was the British captain, Francis Light, whose son later founded Adelaide, Australia, which eventually became the sister city of Georgetown. Although Europeans set up spice plantations on the island, these were initially constrained by a labour shortage. By 1800, however, Chinese and Indian immigrants boosted the population of Penang to 10,000.

Whereas in Melaka, further south along the Malay peninsula, the Portuguese and the Dutch had monopolistic intentions, policy in Penang was one of free trade. This attracted Jews and other enterprising and industrious traders to Penang, transforming Georgetown into a prosperous port.

Up to 1867, the Straits Settlements were governed from British India. Their status was then changed to that of crown colony and Penang no longer relied on India for government ; however, business networks in India were maintained and trade grew. A visit to the Jewish cemetary in Georgetown reveals the following : On an 1888 tombstone, the inscription was engraved by hand in Penang ; a few years later, that of Mendil Yancovitch (1823-1896) was carved in Calcutta, setting a trend wich lasted into the twentieth century.

The Jewish community which evolved in Penang added to the multicultural nature of the island. By the turn of the century both Ashkenazi and Sephardi families were represented in Georgetown: Grimberg, Charkas, Brambier, Horn, Marcus, Silverman, Houfswang, Grutz, Bernstein, Grand, Leiberman, Lazarus, Cohen etc.

Jews from Roumania, including Jacob Bercovich (1848-1899) and Lizzie Shwartz (1871-1914) lived side by side with Jews from Iraq and others elsewhere. The tombstone of Abraham Reuben Ezekiel Abdullah Gabai (d: 1920 : 12:25) is partially inscribed in Arabic.

In the Registry of Deaths under Section III of Act 14 of 1856, it is required to state religion and nationality of each entry. It is interesting that for all the Jews of Penang, as of 1938 religion and nationality were both stated as «Jewish». For Mark Shister (1876-1956) who lived in Kuala Lampur, religion is stated as «Jewish» but nationality as «European». This may have been intentional, or perhaps this was written so because there had been no Jewish deaths in Malaysia since 1951.

It should also be mentioned that records were not always kept with great precision.

Léo-Paul D'Ana

Yaël Martel

Free trade brought Sephardi merchants to Penang...But Yahudi Road has since disappeared.

For example, Rahamin David Akarib died Tuesday 10 May 1921, «age about 38».

The synagogue of Penang, known as Yahudi Gameh (literally «Jewish mosque») was established on 28 Nagore Road near Lorong Ceylon. The premises were rented from the family of Ng Huang Lim, an elderly Chinese gentleman who still lives next door and remembers fondly, «When we were small we loved to watch through the swinging doors, especially on Monday, Thursday and I think on Saturday».

Until 1938, Manesseh Mordecai (1878-1938) lived across the street at 3 Nagore Road. The official address of Hyam Abraham Heyam (1889-1951) was at 24 Nagore Road. Also David Mordecai (1873-1950) and Mozelle Mordecai (1889-1951) resided at 24 Nagore Road.

More imperial style residences include the stately mansion at 384 Burma Road, not far beyond Mandalay Road ; it was the home of Mozzett Manasseh (1874-1949), Aaron Manasseh (1898-1957) and Ezra Ezekiel Manasseh (1896-1958). On an afternoon during which coconuts were being harvested from the row of majestic palms in the gardens, the current occupant of the villa told the authors, «Manasseh was very popular with local people».

It had been decided in 1955 that Malaysia would become independent by 1957, and by that time only a handful of Jews remained in the country. In 1963 Malaysia was born. On April 22, 1964 Haya Jacob died (1912-1964). The next Jewish death in Malaysia was that of economist Sason Hai Jacob (1945-1972).

Although very much in decay, the Jewish cemetary of Yahudi Road (parallel to Lorong Madras and Rangoon Road) still exists. Yet it is not easy to find, as the name of «Yahudi Road» has been changed to «Jalan Zainal Abidin».

The Jewish cemetary of Yahudi Road (parallel to Lorong Madras and Rangoon Road) still exists.

Born in Penang in 1910, an a prominent member of the «Yahudi Congregation» was Barookh Ephraïm, the son of Aboudi Ephraim Nahob who had come to British Malaysia from Baghdad. The passing away of Barookh Ephraim, in 1976, resulted in the closing down of Malaysia's only synagogue. The building was transformed into the medicine factory of Khoo Ching Leng and in 1992 it was converted into a florist shop. Moslem music still streams out of minarets five times a day, mingling with the smells of curry and sweet tea ; Indian music is still heard in the streets but the sounds of Jewish prayer are gone from Penang.

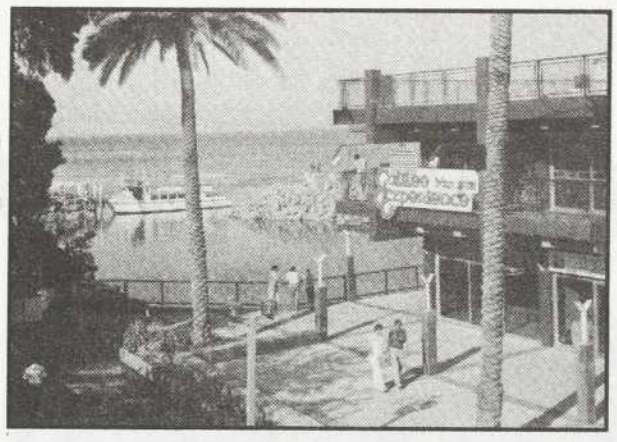
The wife and younger son of Barookh Ephraïm have moved to Sydney, Australia. The elder son, Charlie, and daughter, Tefaha, still live in Penang as does their cousin Mody Mordecai. These are the last three Jews of Malaysia. Mody and Charlie are retired. Tehafa (now married to a Malay) works as a telephone operator. She speaks Hockin Chinese, Malay, English and some Hebrew. Her words to describe the Jewish community in this Islamic country :

« *Here, we are a lost race* ».

EVAsion **en ISRAËL**

EVAsion **en ISRAËL**

par Eva Soussana



UNE EXPÉRIENCE UNIQUE EN GALILÉE

Les lumières s'éteignent dans le luxueux auditorium et le spectacle commence. À l'aide de diapositives nous sommes transportés quatre mille ans dans le passé, au temps du patriarche Abraham: "Je te donnerai, et à tes descendants après toi... tout le pays de Canaan..." (Genèse, 17:8).

L'histoire de ce pays merveilleux se déroule sur 36 minutes; les images de 27 projecteurs apparaissent sur un écran géant de neuf mètres. Les photos, souvent celles des plus grands spécialistes israéliens de la photographie aérienne et de la nature, sont admirables. L'accent est mis sur le nombre d'événements importants survenus en Galilée.

Deborah prophétise la victoire de Barak sur les Canaanites au mont Tabor; la dernière bataille du roi Saül a lieu sur le mont Gilboa; Jésus de Nazareth prêche sur le Mont des Béatitudes. Le miracle de la multiplication des pains se passe à Tabgha, au bord du lac de Tibériade. Les Romains mettent les Juifs en déroute à Gamla. Après la destruction du Temple de Jérusalem, la Galilée devient le centre de la vie rabbinique en Israël. Les Croisés font la conquête de la Galilée et les Musulmans la reprennent. Napoléon y envoie ses troupes se battre contre les Turcs. La Galilée tombe en ruine et est reconstruite par les Sionistes revenus au pays.

Eric Morey, qui a pris l'initiative de ce spectacle, est originaire de Denver, au Colorado. En 1983, il partit pour Israël.

«Le Seigneur a son plan pour chacune de nos vies, dit Morey. J'ai décidé que si, au bout d'un an, j'arrivais à la conclusion que c'était là le plan qu'il avait pour ma vie, nous resterions». C'est ce qu'il fit.

UN FOOTBALLEUR PAS COMME LES AUTRES

À 22 ans, Miki Dahan est un gardien de but israélien qui fait une saison éblouissante dans son club de première division, Hapoel Tel Aviv. Mais, il n'entend littéralement pas les applaudissements de ses supporters enthousiastes: il est complètement sourd.

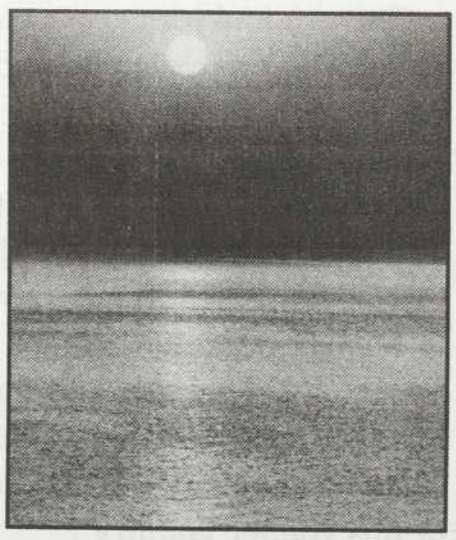
Dahan soutient que ce handicap est en fait un avantage. «Les gardiens de but sont aisément distraits, dit-il, que ce soit par les moqueries des spectateurs ou un coup de sifflet dans la foule. Moi, je me concentre sur le ballon et je continue à jouer jusqu'à ce qu'un camarade me fasse signe pour indiquer que l'arbitre vient de siffler».

Dahan est sourd depuis l'âge de 18 mois. Avec l'aide d'un appareil auditif sophistiqué et en lisant sur les lèvres, il comprend et peut même parler de façon cohérente; mais sur le terrain il doit enlever l'appareil, qui pourrait être endommagé au cours du jeu, ou provoquer une sérieuse plaie à l'oreille s'il était par hasard atteint.

Dahan suit l'exemple de son père Yaacov, qui fut gardien de but pour une autre équipe israélienne. Il joua deux fois dans l'équipe olympique junior en 1991 contre l'Angleterre lors des matches de qualification pour les Jeux de Barcelone.

Après une remarquable saison en 1992 avec Maccabi Herzliya, un club de seconde division, Dahan fut transféré à Hapoel Tel Aviv, l'un des premiers clubs du pays.

Pour le moment, Dahan veut aider Hapoel Tel Aviv à gagner un championnat ou une coupe, mais il espère arriver un jour à l'équipe nationale.



LES RADIATIONS SOLAIRES ET LA POLLUTION

Rehovot, Israël. Des rayons de soleil très concentrés réussissent apparemment à purifier des eaux contaminées, selon une étude israélienne. Cela à une importance considérable parce que nombre des agents polluants qui contaminent les eaux de surface et les eaux souterraines ne sont pas décomposés par les méthodes usuelles de traitement des eaux telles que la chlorination, l'oxygénation ou l'ozonisation.

Le professeur Mordehai Halmann, de l'institut Weizmann d'Israël, a testé l'application de la décomposition catalytique assistée de la lumière sur un certain nombre de pesticides, herbicides, dérivés d'urée et halocarbones, tous polluants organiques qui se frayent communément un chemin vers de vitales ressources en eau. Pour ce faire, il prit de l'eau du fond d'un puits particulièrement pollué le long de l'aquifère côtière d'Israël, et l'introduisit dans ses flacons de verre sombre avec un agent catalyseur de dioxyde de titanium. Puis, le liquide fut transféré dans des fioles de verre scellées pour éviter la déperdition par évaporation des contaminants, et enfin exposé au soleil.

Sur quatorze contaminants différents testés en étude préliminaire de quatorze jours, la concentration de douze, baissa de façon spectaculaire, pour atteindre des niveaux négligeables; les deux autres diminuèrent mais de façon moins sensible.

NDLR : Ces nouvelles brèves reproduites des bulletins «Jerusalem Dateline» features from Israel, ont été choisies et condensées par notre collaboratrice Eva Soussana.

Tél. : (514) 285-1226
Fax : (514) 285-1763

Eva Hazan, M.A., LL.B., D.D.N.
NOTAIRE

1130, Sherbrooke Ouest, bureau 910
Montréal, (Québec) H3A 2M8

TEL. : (514) 285-1226 RES. : 737-6733
FAX : (514) 285-1763

ARNOLD H. ISAACSON, B.A., B.C.L.

ISAACSON, LEVY & STEINBERG
NOTARIES-NOTAIRES

1130, SHERBROOKE OUEST
SUITE 910
MONTREAL, QC. H3A 2M8

Me GABRIELLE AZRAN, avocate, annonce le déménagement de ses bureaux au :

5370, avenue du Parc, suite 11
Montréal, Québec. H2V 4G7
Téléphone : 273-3383; Télécopieur : 273-8046

Champs de pratique principaux { Litige civil, commercial et général
Droit corporatif - Insolvabilité et faillite
Collection - Droit de la Famille - Responsabilité civile

RÉCLAMATIONS D'ASSURANCE*

FEU, VOL, MARCHANDISES et autres

EXPÉRIENCE DE PLUSIEURS DOSSIERS

Appelez : Raymond Illouz, C.A.
DALLOUZ INTERNATIONAL INC.
5285, BOUL. DéCARIE, Suite 200
Montréal, Québec. H3W 3C2
Tél. : 488-3500 - Fax : 488-2688

* Commercial seulement

LUNETTES
LENTILLES CORNÉENNES

Appelez pour
un rendez-vous
737-7983

HAUTE QUALITÉ À PRIX RÉDUITS

MARC ABITBOL
Opticien

4661, avenue Van Horne
suite 10. (Métro Plamendon)
Montréal, Qué. H3W 1H8

MICHELLE SAADA

- RECHERCHE DOCUMENTAIRE
- RÉDACTION ET RÉVISION
- MISE EN PAGE
- TRAITEMENT DE TEXTES (Wordperfect 5.1)

Thèses, rapports, scénarios etc...

3505,Edouard Montpetit #102
Montréal, QC H3T 1K6

Tél. : 731-4614
Fax : 731-0512

SERVICE MEDI-CUISINE INC.
HOME CARE FOOD SERVICES INC.

NOUS LIVRONS DES REPAS DÉLICIEUX PRÊTS À ÊTRE CONSOMMÉS.

- Prix raisonnables
- Nouveau concept à l'attention des personnes âgées
- Besoins diététiques particuliers
- Régimes faibles en Cholestérol, matières grasses et sans sucre
- Nourriture non congelée, préparée avec des aliments frais et naturels.
- Menus traditionnels "Ashkénaze" ou "Sépharade" au choix

TÉL. : 369-4545

VOUS DÉMÉNAGEZ? NE MANQUEZ PAS LA PROCHAINE VOIX SÉPHARADE!
COMMUNIQUEZ VOTRE NOUVELLE ADRESSE.

Le sionisme et la modernité

«...On ne saurait séparer arbitrairement les deux aspirations fondamentales de l'âme juive: nationalisme et universalisme.» (Josué, Jéhouda, les cinq étapes du Judaïsme émancipé, revue juive de Genève No 59.)

Aujourd'hui l'État hébreu a 45 ans, avec ses lois et son administration, et des ressources économiques à la disposition de la sécurité et de l'aliya. Aujourd'hui, ceux qui observent une attitude positive à l'égard de la dispersion ne contestent plus la nécessité et la sagesse d'avoir un État juif dans ce vaste marché d'États-nations que constitue notre planète. Mais plus encore, dans le contexte de la modernité, la dichotomie entre nationalisme et universalisme n'est qu'une vaine controverse qui n'illustre plus notre monde contemporain. La réalité de l'État d'Israël est d'ailleurs une réalité relative à une réalité en perpétuelle mouvance.

On peut, en effet, se poser la question à savoir quel est le rôle d'un État-nation dans le monde moderne. Dans le cas d'Israël, ce pays reste un lieu important d'identification d'individus partageant la même origine spirituelle, la même histoire. Une société qui veut aussi construire ensemble l'avenir, actualiser sa culture, s'y reconnaître et s'y identifier.

PARTAGE DE LA SOUVERAINETÉ

Néanmoins, ce serait un exercice d'aveuglement que de ne pas constater que sur les plans économique, militaire, écologique, «communicationnel» et technologique, entre autres, le nationalisme a régressé. L'État douanier israélien mu en État commercial ouvert. Une firme américaine peut profiter d'avantage des cerveaux israéliens alors qu'une entreprise israélienne peut incorporer une part de main-d'oeuvre chinoise dans ses produits. L'économie internationale est l'assise des transformations du nationalisme. Le sionisme n'abdique pas de ne pouvoir produire lui-même ce dont il a besoin. Au contraire, ce qui fera la force du nationalisme juif sera d'apporter au monde une valeur ajoutée dans certains champs industriels, économiques et culturels tout en achetant à l'étranger ce que les autres produisent moins cher et de qualité.

Cette forme de partage de la souveraineté en matière économique efface les frontières protectionnistes pour s'imposer dans l'universalisme de l'échange et de la circulation des biens, des personnes et des idées. Ainsi, s'il y a un seul État juif et une seule Jérusalem, il y a maintenant une multitude de comportements nationaux pour être universels par l'entremise de ces trois niveaux: s'adapter économiquement, s'épanouir politiquement et préserver sa culture.

Les États-nations perpétuent toujours la survie et la diversité culturelle, l'âme d'un peuple, la mémoire transcendante de l'histoire en devenir d'une collectivité... Ce qui distingue l'État d'Israël c'est sa vie culturelle, les façons de vivre, l'organisation sociale et politique, la façon de protéger les droits de ses citoyens, sa langue et les kyrielles d'itinéraires pour façonner son judaïsme. Certes, il subsiste toujours des luttes intestines entre ceux qui détiennent certains monopoles et la majorité trop diversifiée pour exercer un effet de masse; et, entre ceux qui imposent leur idée de la civilisation et la majorité qui gravite dans l'explosion d'une multitude de tendances culturelles. Mais, n'est-il pas vrai que cela constitue les nouveaux défis du sionisme moderne?

Comme tout système, le sionisme doit focaliser sur la nécessité du changement pour s'adapter aux nouvelles réalités qui meublent inexorablement notre planète. L'immigrant éthiopien ou, un cas d'espèce plus rare, l'immigrant canadien qui se définit désormais comme israélien, va coexister avec son identité «diasporique».

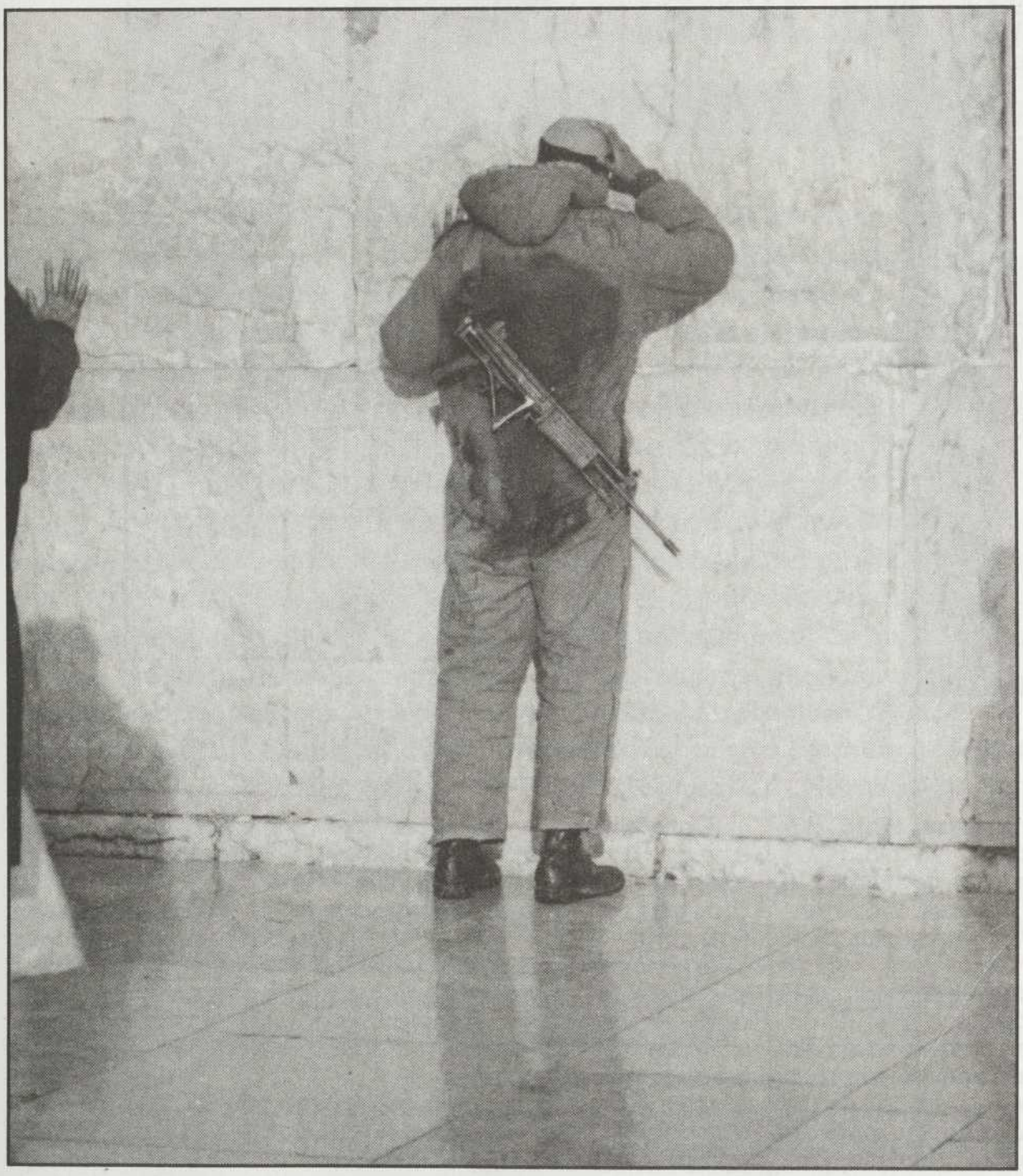
Cette ultime diversité prendra forme dans l'identification à un projet commun et à un vouloir vivre collectif. La réussite de l'exaltante entreprise sioniste repose de plus en plus sur la tendance de regrouper, à la fois, des individus réfugiés et d'autres qui choisissent d'y adhérer par volonté. En fait, le frein de ceux qui peuvent y adhérer sciemment n'est pas la frontière israélienne, mais plutôt la frontière mentale et son cortège de préjugés et de constipation professionnelle et financière.

LE NATIONALISME: BOUSSOLE DE LA CULTURE

À l'heure où l'identité se construit en prédominance avec le milieu immédiat, l'urbanisation, la scolarisation, les voyages, les communications de masse, l'ouverture au monde, sans identité nationale juive tangible et multidimensionnelle, la préservation des racines et de l'histoire juives se consommera au fil du temps, au sein de la minorité juive orthodoxe ou dans la littérature anthropologique.

Moyen-Orient

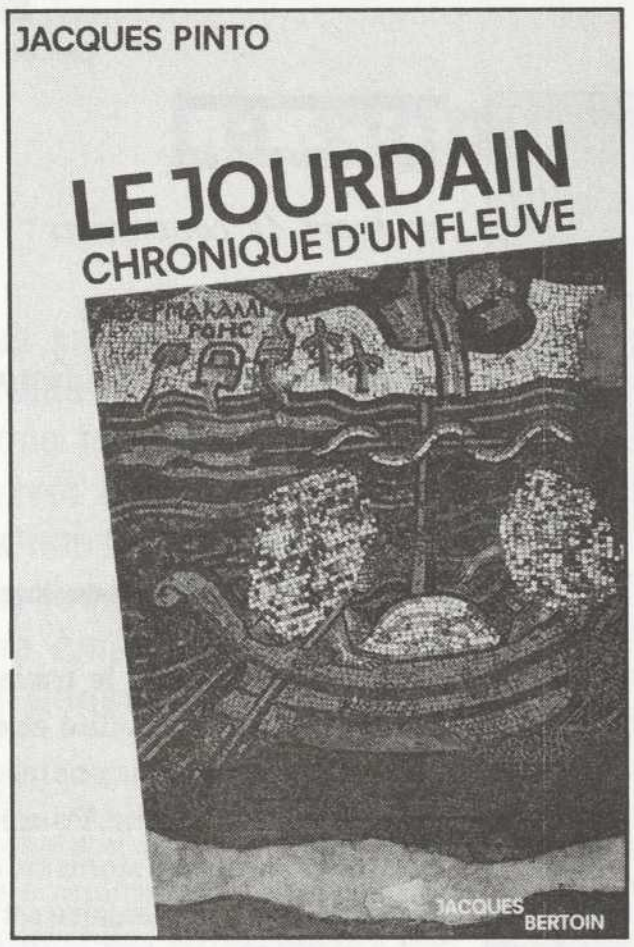
par David Fitoussi



Le sionisme est en train de concrétiser la double aspiration, en apparence contradictoire, du nationalisme et de l'universel.

Certes les mutations du monde moderne nous obligent heureusement à nous tourner vers l'extérieur afin d'enrichir l'identité nationale juive et de l'intégrer aux nouvelles données internationales. C'est l'assimilation du peuple juif dans la préservation totale et hétéroclite du judaïsme que propose le péage du sionisme.

La nation juive doit se comprendre au sens d'un patrimoine universel traversé par le courant d'idées qui submerge les annales de l'actualité internationale: un nationalisme ouvert à souveraineté partagée. Dans la société israélienne, le nationalisme juif hétérogène va de moins en moins correspondre avec le côté homogène d'une cohésion nationale par l'absence de différences ou par la dictée d'un comportement national conditionné. L'identité juive israélienne s'hérite d'une longue et diversifiée histoire comme en font foi les 106 groupes ethniques et nationaux qui cohabitent sur la terre d'Israël. Elle est aussi acquise par choix et est le résultat d'une participation à la société d'accueil par le travail, la consommation, la sociabilité et enfin à un vouloir vivre national dans le cadre d'une souveraineté moderne. Pour les Juifs de l'Occident définir le sionisme comme un lieu d'adhésion nécessaire est probablement la meilleure façon de parvenir à interpeller la jeunesse diasporique du peuple juif. La nation juive, à son tour, devra concilier les attentes multiples de la diversité juive. Le sionisme est en train de concrétiser la double aspiration, en apparence contradictoire, du nationalisme et de l'universel. À l'indiscible réalité de ses 45 ans, Israël dégage modestement son véritable accent universel. Pour que le sionisme, comme toute réalisation humaine, impose ses lois, lève des impôts et assujettisse d'autres obligations au peuple juif réuni, il faudra que les 60% des Juifs constituant la dispora s'adaptent à la vie de l'État. Peu à peu l'immigration actuelle modifiera cette proportion, mais la réalisation du sionisme par la réalisation du rassemblement du peuple dispersé tout entier est encore bien loin des préoccupations des communautés juives de la diaspora occidentale. Pourtant le sol ancestral est une nation moderne en devenir où parier sur son avenir ne relève plus de l'imagination prophétique d'un certain Théodore Herzl.



Après son Journal de Judée

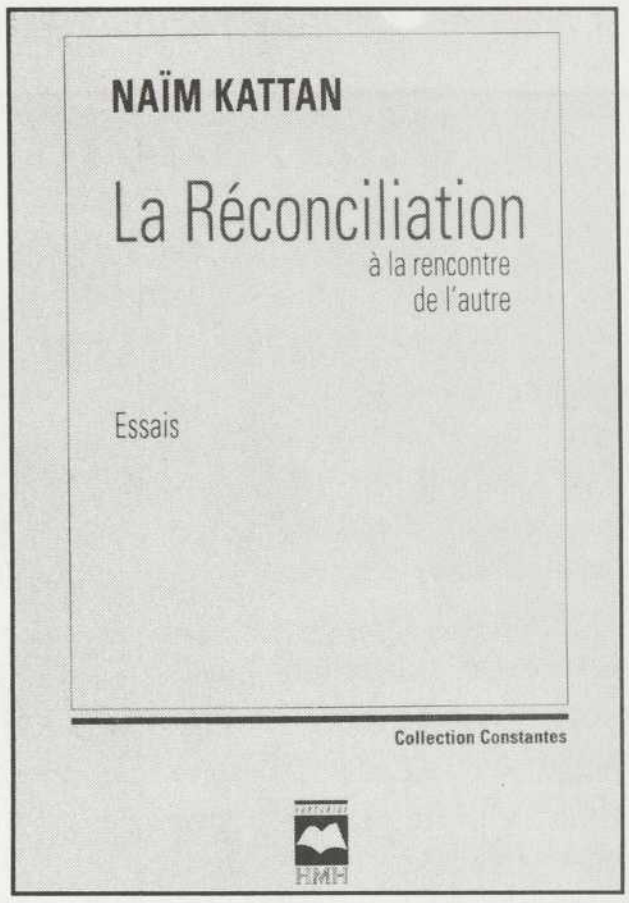
Les deux premières pages du livre de Jacques Pinto, «Le Jourdain», chronique d'un fleuve (Ed. Jacques Bertoin, 1992) donnent déjà le ton de ce qui va venir: Le ciel, taillé à grands coups de lame, s'effondre dans un bruit d'avalanche et roule jusqu'à nous, quatre cents mètres plus bas, dans la vallée.

Cette chronique, faite de récits historiques et bibliques, témoignage de l'auteur lui-même qui dédie d'ailleurs ce livre aux hommes de son unité et au sergent-chef Mohammed Shibli tué sur le Jourdain «quand son corps eut disparu sous les eaux, le ciel se referma sur le fleuve», d'épopées de navigateurs, cerne toujours avec bonheur la géographie de ce fleuve à la fois réel et mythique qu'est le Jourdain: «Du massif du Hamon, où il prend sa source, au nord, en amont du point de jonction de trois frontières, Syrie, Liban, Israël, le Jourdain descend d'environ mille mètres, par paliers, jusqu'à son embouchure dans la Mer Morte où il se jette au terme d'une course de trois cent soixante kilomètres, au fond de la faille la plus profonde du globe» (p. 9)

Au delà de cette «leçon de géographie», les mots s'entrechoquent, les images arrivent, riches, dans un vocabulaire si bien travaillé que le flot de l'écriture se mêle pour ainsi dire au flot de ce fleuve, torrentiel par endroits, aride à d'autres.

Texte aux phrases courtes, d'une cruauté cinglante comme celle-ci: «les chacals lui avaient mangé le visage» mais aussi d'une poésie admirable: «au baiser furtif de l'eau».

Jacques Pinto, journaliste à l'agence France Presse, ancien capitaine de l'armée israélienne, auteur d'un premier livre écrit en 1989: «Journal de Judée» qu'il est venu présenter à Montréal, nous donne ici un second ouvrage très fort qui annonce un écrivain israélien de langue française très prometteur.



Qu'est-ce que la Réconciliation?

Dans une suite d'Essais qui traitent aussi bien de littérature que d'histoire ou de récits bibliques, l'auteur bien connu d'essais critiques, (Le réel et le théâtral 1970, le Père 1990) d'oeuvres théâtrales, de romans et de nouvelles (Adrien, Babylone, 1975, Farida, 1991) nous parle de la rencontre avec l'Autre. Le moment est venu, nous dit-il, de revenir à la parole et de redécouvrir l'autre, notre voisin, non pas dans un rapport de dominant à dominé, mais plutôt dans un rapport où personne ne se laisse dominer et se garde bien de dominer l'autre.

Naïm Kattan nous propose ici un nouveau départ empli d'espoir et de promesses qui n'est pas une régression, bien au contraire.

«La réconciliation, écrit-il, p.82, ne s'établit qu'au niveau d'un rapport gratuit à l'autre, sans calcul».

Il s'agit ici de redécouvrir un nouvel ordre, fait d'attente, de disponibilité à recevoir autrui, et d'humilité d'où jaillira une liberté nouvelle. Histoire, religion et culture se mêlent dans ces six essais dont les titres, l'image et la parole, l'individu et la société, la parole et l'acte, le crime, l'élan du coeur et l'ordre social, la fraternité nous incitent à une réflexion constructive dans cette époque où nous vivons, peuplée de haines, de troubles et de tensions.

Naïm Kattan - La Réconciliation à la rencontre de l'Autre - Essais - HMN 1993.

par Nelly Roffé

Au plaisir de lire

par Joana Talafré

LE BAISER D'ÉSAÜ, de Meir Shalev, éditions Albin Michel.

Grâce à son langage magnifiquement imagé où se mêlent les sons et les couleurs, Meir Shalev réussit à rendre fascinant un récit qui, autrement, pourrait être banal. L'histoire, un simple portrait de famille, se déroule près de Jérusalem, autour du four paternel, entre les personnages bigarrés. C'est aussi l'histoire d'un exil, d'une rupture entre les frères jumeaux, Jacob et Esaü, une histoire d'amour et de mort, de destins pétris par les lieux, les mots, et les personnages. Ce livre représente un monument de souvenirs qui, grâce à l'humour de l'auteur et l'innocence du style, mêle habilement imaginaire et réalité.

LES PIERRES QUI PARLENT, de David Rome, Jacques Langlais avec illustrations d'Edward Hillel - Editions Septentrion.

Ce joli petit album tente de retracer l'implantation de la communauté juive au Québec. Les pierres, ce sont les gens, les institutions, les traces de nos prédécesseurs, qui font ici une brève narration des événements positifs de la convivialité entre les communautés juive et québécoise. Bien que cet ouvrage ne soit pas un chef-d'oeuvre littéraire, il représente certainement un grand pas sur le chemin de la solidarité et du dialogue interculturel, au moment où l'on a tendance à ne faire attention qu'aux divergences. Les photographies d'Edward Hillel, sans lesquelles le texte ne serait qu'un récit banal de faits épars, seront exposées à partir du 18 août à la Congrégation Shaar Hashomayim de Westmount.

PATRIMOINE, de Philip Roth, Ed. Gallimard (traduit de l'anglais)

C'est l'histoire vraie de la mort du père après la décrépitude de la maladie, la nudité des derniers moments. À travers ce dernier dialogue entre l'auteur et son père mourrant, (c'est une histoire vraie) paraissent les émotions que tous ressentent à la disparition de ce que Roth appelle le «père absolu». C'est aussi le récit de la mort d'un Juif, avec les rites et les tabous qui l'entourent. Ce qui reste, la mémoire comme le plus grand héritage, et l'amour, éternels piliers de la vie de l'auteur. Et toujours l'écriture de Roth, simple et authentique, véhicule de toutes les vérités.

DJEBEL-AMOUR OU L'ARCHE NAUFRAGÈRE, d'Albert Bensoussan, ed. l'Harmattan.

C'est la mélancolie et le souvenir qui parlent dans ce roman où le narrateur exilé ramène sur papier les lieux et les personnages qui ont traversé sa vie. Les lieux, ce sont la Patrie, l'Algérie et la Bretagne, lieu de l'exil. Surgissent alors du passé, les défunts et les amours, odeurs et couleur, de la terre natale. Tous parlent par la bouche de Benjamin, avec son langage torturé, qui joue avec les mots comme la vie joue avec lui. À travers le brouillard de la mémoire et de la tristesse paraît le récit d'une vie et d'une déchirure que beaucoup reconnaîtront, celle de la vie loin de la terre aimée.

LA BIBLE, traduite et commentée par André Chouraqui, Ed. J.C. Lattès.

S'inspirant de principes de linguistique et d'étymologie, André Chouraqui, après quarante ans de travail, nous sert une Bible ayant un nouveau visage, plus authentique, plus libre. Ce changement de vocabulaire ne fait pas que permettre une meilleure compréhension des religions qui s'inspirent des Livres, il confère aux textes religieux une musique et une poésie remarquablement douces. Cet ouvrage contient les cinq livres de la Tora (Entête, Noms, Il Crie..., Au Désert, Paroles), les Écrits (Louanges ou Psaumes) et les quatre livres du pacte neuf (Matyah, Marcos, Loucas et Iohanan) et tente, en fait d'inspirer un «décloisonnement entre les hommes et les siècles qui se sont nourris du feu de son verbe».

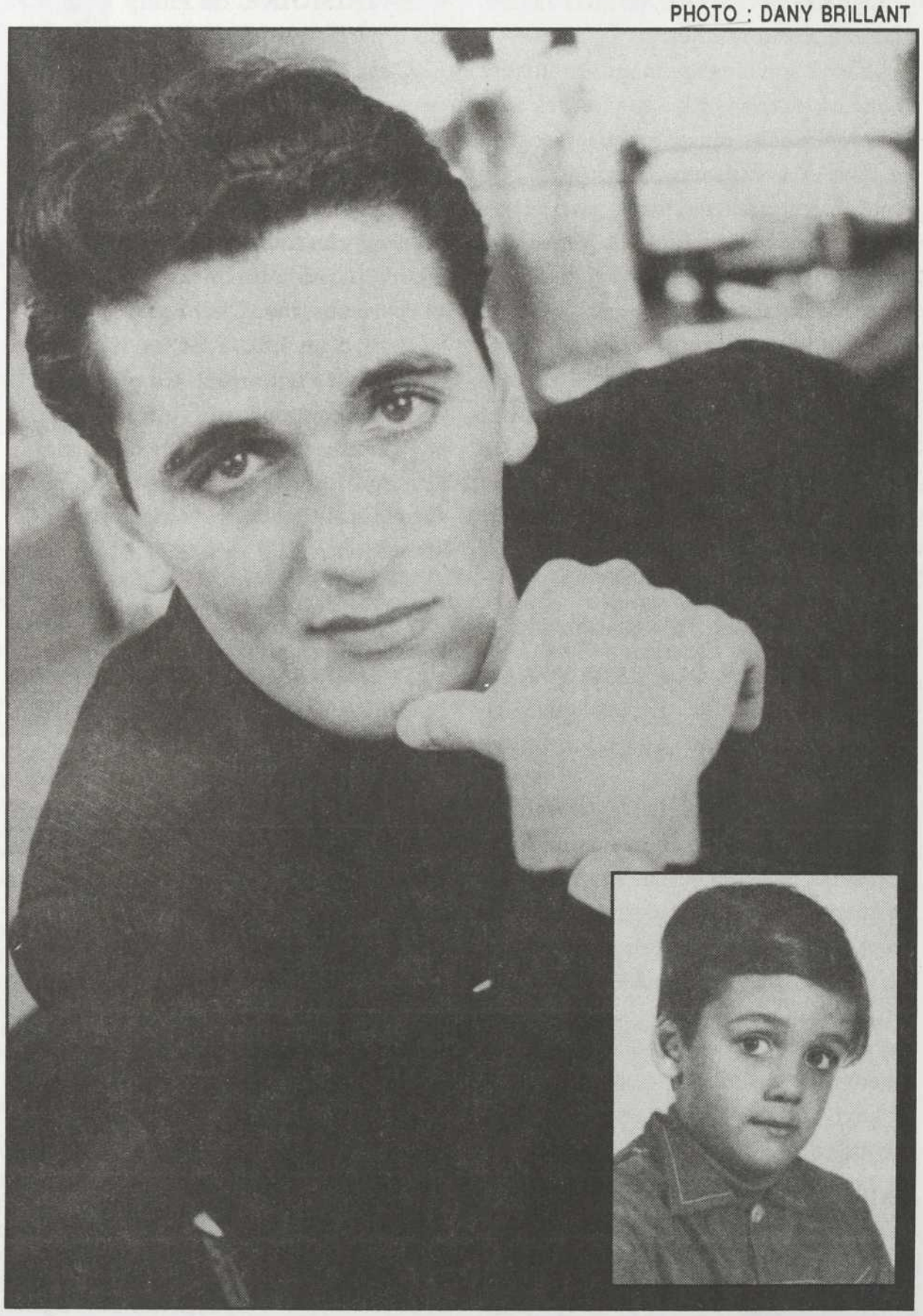
Pour votre carte
MEDICARE
Pourquoi payer plus cher
seulement
$ 4.95
A. BOUHADANA
Photographe
FRANK STUDIO
Mariages-Bar Mitzvah
Portrait-Vidéo
etc.
3600 Barclay, suite 325
Coin Côte des Neiges
737-8868

DANY BRILLANT

«Ouais... C'est ça qui est bon!»

Ambiance New Orleans des années '60, nuit jazzy au rythme des saxo...La fumée monte et dessine dans l'air de Paris des volutes bleues... Atmosphère de jazz, harmonie du blues et importance du rythme... Ce soir, dans ce café-bistro de Saint-Germain-des-Prés, tout l'univers des sixties réapparait, du style de musique à la petite bouteille classique de Coca-Cola qui traine sur un comptoir en zinc, on n'oublie rien. Sur la scène, droit devant, la voix du rhythm'n'blues fascine le public, surtout lorsque Dany Brillant vient à Saint-Germain et chante, *La nuit est à nous...*

PHOTO : DANY BRILLANT



Dany Brillant, un petit garçon qui a fait du chemin...

Artistiques

par Léa Soussana

Né un 28 décembre 1965, le petit garçon d'origine tunisienne passe son enfance en banlieue parisienne. Petit être sympathique et incroyablement doué, qui allait se douter qu'un jour ce jeune garçon brillerait au firmament des étoiles et porterait le nom d'une star, Dany Brillant?

Dès l'âge de onze ans, la musique fait partie intégrante de l'univers d'un môme extraordinaire. Sa tante lui offre un pick-up et un super 45 tours de Bill Haley et sur un *beat* des plus entrainants, il apprend à faire danser la foule. Evoluant dans une famille pour le moins "branchée", Dany devient à 14 ans le futur "tombeur de ces dames" grâce à une guitare que lui fait cadeau son grand-père. Disques dans le vent, musique d'ambiance et guitare en bandoulière, c'est en découvrant Elvis Presley, Frank Sinatra, Yves Montand et Michel Legrand que Dany Brillant est à la fois subjugué et fasciné par la mélodie artistique. Mais, attention! Même si *Suzette* lui fait perdre la tête, Dany garde les pieds sur terre et fait un baccalauréat C et des études de médecine. De quoi dire alors: *«il est brillant ce petit!»*. Voilà donc comment, docteur rime avec chanteur puisque, pour gagner sa vie, Mr. Brillant chante à l'occasion dans des cabarets ou sur des terrasses de café. Puis, l'aventure du jeune homme aux allures et aux rythmes enivrants du chanteur de *Love me tender* se poursuit et son engouement pour la musique l'amène à déménager dans une petite chambre du Marais, quartier de Paris qui recouvre la partie méridionale du IIIe arrondissement et la quasi-totalité du IVe. Dany passe donc ses journées à Saint-Germain, là où les poètes, les journalistes et les cinéastes venaient discuter dans les années '50, aux trois cafés littéraires, près de l'église, dans l'ancienne place forte des moines de Saint-Germain. Aux *Deux Magots*, au *Lipp* ou au *Café de Flore*, peu importe, le jeune étudiant en médecine retrouve la joie, la fantaisie et l'ambiance estudiantine de la Gaîté Montparnasse. Voilà donc comment Dany Brillant se fait remarquer par le patron d'un cabaret de Saint-Germain-des-Prés qui lui offre sa première chance sur scène. Parallèlement aux cours de théâtre qu'il suit à l'Ecole Florent, Dany qui chantera plus tard, *«Allez viens, viens, viens...Allez viens à Saint-Germain»* rencontre son premier public au Trois Mailletzs. À la fois heureux et comblé, le jeune homme aux cheveux gominés, au regard charmeur et au look stylé de Gary Cooper, séduit son public et c'est parti pour une exquise et incomparable aventure rétro! Déjà, avec ses doigts qui claquent et ses bras qui vous invitent à danser, c'est entouré d'un vrai orchestre comme ceux des bals populaires d'autrefois que Dany est révélé au public parisien avec son tout premier album sorti en 1991, *«C'est ça qui est bon»*. Titre évocateur pour un album où Dany Brillant signe paroles et musiques. Talentueux et sympathique, le jeune chanteur de *Dormir avec toi* n'hésite pas à vous dire en chantant en duo avec Gilbert Bécaud: *«Si tu viens dans ma danse, si tu veux bien de moi, tu me porteras chance...Viens danser»*. Découvert peu à peu par le monde du showbiz, Dany Brillant fait de nombreuses apparitions télé, passe aux Victoires de la Musique '92 et chante en duo avec Véronique Sanson, la célèbre chanson *Fever*, popularisée par Peggy Lee.

Amoureux des rythmes brésiliens, passionné de jazz et de rhythm'n'blues, l'hiver dernier Dany Brillant part retrouver les vibrations latines à Cuba. Là, il découvre la source de la musique qu'il aime.

De retour à Paris, le grand ami de la scène se produit au Bataclan pour la première fois. C'est le succès, le triomphe d'un artiste qui émerveille par sa vivacité, son dynamisme, son énergie et son entrain communicatif. Le public reste en admiration devant le jeune homme pour qui *«la musique et la chanson doivent passer avant le reste»*.

Aujourd'hui Dany Brillant prépare un nouvel album, fait le tour de l'Europe et surprend là où il passe...Surtout, lorsqu'avec une petite lueur dans les yeux et un petit sourire en coin il chante: *«On est fou car on a vingt ans...Vive la vie...Oh, vive l'instant!»*. Et quand vous lui parlez du jazz, il ajoute:*«Quand le jazz me prend par la peau...Que ça chante, que ça danse, que ça balance...Cette musique-là, c'est la mienne...»*

Ouais Dany, tu t'es pas trompé: *C'est ça qui est bon!*

GRAFIX

Graphic designer
Sheila Botton

☎ 482- 0264
6980 Côte St. Luc Rd. #1109
Montréal, Québec H4V-3A4

C A R N E T

N A I S S A N C E S

Gracia et Ari Kugler ont l'immense joie de vous annoncer la naissance de leur fils

Aaron - Joshua - Chalom

né le 24 février 1993, frère de Perlyne et Stéphanie, petit-fils de Chalom et Georgette Mimran et Max Kugler

• • • • • • • • • • •

Yosef Haïm et Rachel-Esther Mimran ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils

Chalom - Shimon

né le 8 mai - 17 Iyar à Manchester, Angleterre, petit-fils de M. et Mme Chalom Mimran et M. et Mme David Fhima.

B A R - M I T Z V A

C'est avec une grande joie que M. et Mme Mimy et Maxime Bitton ainsi que Benjamin et Mélissa annoncent la Bar-Mitzvah de leur fils

Yonathan- Yéhoudah

qui a eu lieu le 17 avril 1993. Un grand Mazal Tov.

B A R - M I T Z V A

Josiane et Simon Benchimol, Mme Simy Cohen, M. et Mme Joseph Benchimol sont heureux de vous annoncer la Bar-Mitzvah de leur fils et petit-fils :

Gad

qui sera célébrée le 22 août 1993 au Chateau Royal.

O F F R E S D ' E M P L O I S

Vous rêvez de devenir entrepreneur indépendant avec un revenu moyen de 50 000 $ et plus par année?

Nous offrons un programme de formation et l'appui permanent qui vous permettra d'obtenir le succès dont vous avez toujours rêvé. Appelez ou écrivez-nous pour obtenir une entrevue.

Marc Aumais
Directeur
2550, bd Daniel-Johnson, bureau 140
Laval, Qc. H7T 2L1
Tél. 682-6550 ou Montréal 331-7160
Télécopieur : 682-1812

M A R I A G E S

M. et Mme Chalom Mimran, M. et Mme François Sabbah (de France), ont la joie de vous annoncer le mariage de leurs enfants

Shlomo et Sophie

qui a eu lieu le 20 juin 1993 à Jérusalem.

N É C R O L O G I E

C'est avec beaucoup de tristesse que nous apprenons le décès survenu le 24 avril 1993 à Ashdod (Israël) de

Mme Sol Benoualid

mère de notre ami Rémy, de David; Olga et Léon de Montréal, Madeleine et Juliette d'Ashdod.

• • • • • • • • •

Les familles Ruah, Bénacerraf, Tolédano, Benchétrit et Serre vous font part du décès de leur épouse, mère, soeur, grand-mère et belle-mère

Elvie Ruah, née Bénacerraf

survenu le 31 mars 1993 à Montréal. Elles adressent leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies lors de cette cruelle épreuve.

D I S T I N C T I O N S

RIMAGE est fier de vous annoncer que Raphaël Ohayon a remporté un prix international lors du dernier congrès qui s'est tenu à Nashville, Tennesse, le 21 mars 1993.
Notre studio de réputation internationale travaille sans cesse dans le but d'offrir à sa clientèle un produit de très haute qualité.
RIMAGE PHOTOGRAPHIE ET VIDÉO

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui, à l'occasion d'un événement familial, ont envoyé une contribution de soutien pour la Voix Sépharade.

Communauté sépharade du Québec

H E V R A K A D I S H A

Rabbi Shimon Bar-Yohaï
(Confrérie du dernier devoir)

Au service des familles et des Congrégations

VEILLE DES MALADES
TAHARA / FUNÉRAILLES

Tous autres services, prières, sont organisés à la demande des familles.
Les Congrégations peuvent participer au cérémonial des obsèques.

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE

731-3334 733-2365 342-2639

PAPERMAN & SONS INC.

Membre fondateur et participant du comité tripartite
des normes funéraires juives.

Ce comité est composé:

- du Conseil Rabbinique d'Amérique;
- de l'Union des Congrégations Juives Orthodoxes d'Amérique;
- du Comité des Directeurs funéraires juifs d'Amérique.

Notre famille est au service de la Communauté juive
depuis notre fondation (il y a plus de 75 ans).

Nous assistons la Communauté sépharade
dans ses moments douloureux.

Nous nous efforçons de suivre notre idéal qui est:
«administrer les derniers sacrements qui rendront hommage
aux morts et offrir un service plein de dignité qui soit à la portée
de tous les gens en deuil et apporter la consolation
aux vivants».

**Nous suivons strictement les règles de la Halacha
ainsi que les traditions.**

PAPERMAN & SONS INC.
5605, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, (Québec)
H3T 1Y8

Téléphone: (514) 733-7101

MANUFACTURE DE BIJOUX SAINT LAURENT

MANUFACTURE DE BIJOUX ST. LAURENT MONTREAL

JOAILLIER – BIJOUTIER – DIAMANTAIRE (Depuis 1978)

Vous les rêvez... nous les créons

LA MANUFACTURE DE BIJOUX SAINT-LAURENT VOUS OFFRE UN CHOIX DE MODÈLES EXCLUSIFS DIGNES DES PLUS GRANDS JOAILLIERS.

BIJOUX EN OR 18 KT VENDUS AU GRAMME AU PRIX DU MAROC. VENEZ ET COMPAREZ.

NOUS POUVONS UTILISER VOTRE OR POUR FABRIQUER UN NOUVEAU BIJOU. VOUS NE PAYEZ QUE LA MAIN-D'OEUVRE.

Sam et Chantal Bellisha

3 8 7 - 7 3 9 7

8290, boul. Saint-Laurent, Montréal (Qué). H2P 2L8. Télécopieur : 3 8 7 - 3 7 9 9